



*"Pourtant, j'aurai confiance en lui"*

## Notes et transcriptions de l'émission

### Podcast Description générale :

Suivez-le (followHIM): Un podcast "*Viens et suis-moi*" avec Hank Smith et John Bytheway.

Avez-vous parfois l'impression que la préparation de votre leçon hebdomadaire *Viens et suis-moi* n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interrogent des experts pour rendre votre étude du cours *Viens et suis-moi* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable mais aussi originale et éducative. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude fraîche, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous chaque vendredi et samedi.

### Descriptions des épisodes du podcast :

#### Partie 1 :

Pourquoi le malheur arrive-t-il aux gens bien ? Le Dr Adam Miller explore les thèmes de la souffrance, de la perte, de l'intégrité et de la rédemption dans le livre de Job.

#### Partie 2 :

Le Dr Adam Miller poursuit la discussion sur la souffrance et la croissance personnelle pour devenir comme nos parents célestes. Le Dr Miller discute également de l'absence de réponses souhaitées dans le livre de Job, mais aussi de la nature de la souffrance et de la perte.

### Timecodes :

## Partie 1

- 00:00 Partie 1-Dr. Adam Miller
- 01:35 Présentation du Dr. Adam Miller
- 05:16 Le contexte du livre de Job
- 07:37 Job n'est pas un Israélite
- 10:02 Job est une rare discussion approfondie sur la nature de Dieu et la souffrance.
- 13:50 Dieu se montre mais ne répond pas à toutes les questions posées
- 14:49 Job est à l'origine de la poésie
- 19:16 Citation de John Hilton III sur l'utilisation de différentes traductions de la Bible
- 22:32 Le livre de Job a une trame narrative avec un centre de poésie
- 25:09 Job est une réponse étendue à la question : pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles aux bonnes personnes ?
- 27:21 Satan est mieux traduit ici par "l'accusateur" ou "le testeur".
- 28:53 L'Accusateur doit être considéré comme l'incarnation de la perte.
- 32:12 Les amis de Job se demandent s'il était juste.
- 35:42 Job subit une série de pertes accablantes.
- 39:03 Job reste fidèle mais la poésie commence et Job est maintenant appelé le "Job Impatient".
- 41:42 Hank partage une expérience personnelle de perte et de service.
- 44:46 La religion, c'est apprendre à faire l'expérience de la perte et de la rédemption.
- 46:34 Première introduction de la souffrance personnelle
- 51:14 John et Hank partagent des histoires de prise de parole après des fusillades dans des écoles.
- 54:00 Fin de la première partie-Dr. Adam Miller

## Partie 2

- 00:00 Partie II- Dr. Adam Miller
- 00:07 Job 3 et une théophanie
- 03:00 Tension entre le désespoir et la confiance
- 05:43 Le désespoir fait partie de notre relation avec Dieu
- 08:10 Récit de l'enseignant John Parker de BYU-Idaho
- 11:21 Dieu offre une pièce au milieu de la tragédie
- 13:50 La relation entre la morale et les commandements et la souffrance
- 17:03 Job 19 et la résurrection et une liste de plaintes
- 20:35 Paul emprunte-t-il à Job ?
- 23:40 Dieu apparaît et change la nature et l'ampleur de la conversation
- 26:02 Le point de vue à la première personne le plus long et le plus soutenu de la Bible.
- 29:06 Dieu vient lorsque Job prie mais ne répond pas à ses questions.
- 31:55 Les épreuves ne viennent pas à Job à cause du péché
- 32:31 Job a récupéré beaucoup de choses, mais il va tout perdre à nouveau.

- 35:49 Est-ce que j'aimerai Dieu quand tout ira mal ?
- 37:59 Le meilleur livre sur le travail
- 40:57 Job peut être compris par des personnes ordinaires
- 41:58 Le Dr Adam Miller partage son parcours de foi et d'érudition.
- 45:55 Fin de la partie II-Dr. Adam Miller

## Références :

"Bible Hub : Rechercher, lire, étudier la Bible en plusieurs langues". 2022. *Biblehub.Com*.  
<https://biblehub.com>.

"Outils de recherche et d'étude de la Bible - Blue Letter Bible". 2022. *Blueletterbible.Org*.  
<https://www.blueletterbible.org>.

Christofferson, D. Todd. 2022. "Notre relation avec Dieu". *Churchofjesuschrist.Org*.  
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2022/04/41christofferson?lang=eng>.

Cook, Quentin L. 2022. " Hope Ya Know, We Had A Hard Time ". *Conférence générale, octobre 2008*. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2008/10/hope-ya-know-we-had-a-hard-time?lang=eng>.

Greenberg, Moshe. 2022. "Le livre de Job : Une nouvelle traduction selon le texte hébreu traditionnel". *Amazon*. <https://www.amazon.com/Book-Job-Translation-According-Traditional/dp/0827601727>.

Hansen, H. Kimball. 2022. "Concernant les références astronomiques trouvées dans les Ecritures | Religious Studies Center". *Rsc.Byu.Edu*. <https://rsc.byu.edu/converging-paths-truth/concerning-astronomical-references-found-scriptures>.

Holland, Jeffrey R. 2022. "Le travail missionnaire et l'expiation". *The Ensign*.  
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2001/03/missionary-work-and-the-atonement?lang=eng>.

- Holland, Jeffrey. 2022. "La coupe amère et le baptême sanglant". *Discours de BYU*.  
<https://speeches.byu.edu/talks/jeffrey-r-holland/bitter-cup-bloody-baptism/>.
- Hopkin, Shon D. 2022. "Le Christ, les alliances et le Caph | Religious Studies Center". *Rsc.Byu.Edu*.  
<https://rsc.byu.edu/gospel-jesus-christ-old-testament/christ-covenants-caph>.
- Hopkin, Shon D. 2022. "Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? | Centre d'études religieuses".  
*Rsc.Byu.Edu*. <https://rsc.byu.edu/media/y-religion/36>.
- Miller, Adam S. 2022. *Adamsmiller.Net*. <https://www.adamsmiller.net>.
- Miller, Adam S. 2022. "Séminaires Adam S. Miller". *Adamsmiller.Net*.  
<https://www.adamsmiller.net/seminar>.
- Miller, Adam S. 2022. "Une résurrection précoce : Life In Christ Before You Die". *Amazon*.  
[https://www.amazon.com/Early-Resurrection-life-Christ-Before/dp/1629723681/ref=as\\_li\\_ss\\_tl?ie=UTF8&qid=1527974212&sr=8-1&keywords=an+early+resurrection+life+in+christ+before+you+die&&linkCode=sl1&tag=wwwadamsmille-20&linkId=4344dcac7f4c8e8891d0ecd3845dc9c1](https://www.amazon.com/Early-Resurrection-life-Christ-Before/dp/1629723681/ref=as_li_ss_tl?ie=UTF8&qid=1527974212&sr=8-1&keywords=an+early+resurrection+life+in+christ+before+you+die&&linkCode=sl1&tag=wwwadamsmille-20&linkId=4344dcac7f4c8e8891d0ecd3845dc9c1).
- Miller, Adam S. 2022. "La grâce n'est pas le plan de secours de Dieu". *Amazon*.  
[https://www.amazon.com/Grace-Not-Gods-Backup-Plan-ebook/dp/B00U1WBCXQ/ref=sr\\_1\\_1?crid=302QDWB0B39RM&keywords=grace+is+not+god%27s+backup+plan&qid=1658341353&prefix=grace+is+not+god%27s+backup+plan%2Caps%2C172&sr=8-1](https://www.amazon.com/Grace-Not-Gods-Backup-Plan-ebook/dp/B00U1WBCXQ/ref=sr_1_1?crid=302QDWB0B39RM&keywords=grace+is+not+god%27s+backup+plan&qid=1658341353&prefix=grace+is+not+god%27s+backup+plan%2Caps%2C172&sr=8-1).
- Miller, Adam S. 2022. "Lettre à un jeune mormon". *Amazon*. [https://www.amazon.com/Letters-Young-Mormon-Second-Miller/dp/1629723231/ref=as\\_li\\_ss\\_tl?ie=UTF8&qid=1516219349&sr=8-1&keywords=letters+to+a+young+mormon&linkCode=sl1&tag=wwwadamsmille-20&linkId=fb37ec0f572a184f3c60e407f35b9b4c](https://www.amazon.com/Letters-Young-Mormon-Second-Miller/dp/1629723231/ref=as_li_ss_tl?ie=UTF8&qid=1516219349&sr=8-1&keywords=letters+to+a+young+mormon&linkCode=sl1&tag=wwwadamsmille-20&linkId=fb37ec0f572a184f3c60e407f35b9b4c).
- Miller, Adam S. 2022. "Original Grace". *Amazon*. [https://www.amazon.com/Original-Grace-Adam-S-Miller/dp/1639930248/ref=sr\\_1\\_1?crid=2SWZVMWH8GWSR&keywords=adam+s.+miller&qid=1658339414&prefix=adam+s.+miller%2Caps%2C170&sr=8-1](https://www.amazon.com/Original-Grace-Adam-S-Miller/dp/1639930248/ref=sr_1_1?crid=2SWZVMWH8GWSR&keywords=adam+s.+miller&qid=1658339414&prefix=adam+s.+miller%2Caps%2C170&sr=8-1).
- Monson, Thomas S. 2022. "Il est ressuscité". *Youtube.Com*.  
<https://www.youtube.com/watch?v=T7Mnh9sPIKE>.
- Pike, Dana M. 2022. "L'"esprit" qui retourne à Dieu en Ecclésiaste 12:7 | Religious Studies Center".  
*Rsc.Byu.Edu*. <https://rsc.byu.edu/let-us-reason-together/spirit-returns-god-ecclesiastes-127>.
- Pike, Dana M. 2022. "L'"esprit" qui retourne à Dieu en Ecclésiaste 12:7 | Religious Studies Center".  
*Rsc.Byu.Edu*. <https://rsc.byu.edu/let-us-reason-together/spirit-returns-god-ecclesiastes-127>.
- Scott, Richard G. 2022. "Trust In The Lord". *Conférence générale 1995*.  
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1995/10/trust-in-the-lord?lang=eng>.
- Skinner, Andrew. 2022. "Le Principe Divin de l'Amitié | Centre d'Etudes Religieuses". *Rsc.Byu.Edu*.  
<https://rsc.byu.edu/let-us-reason-together/divine-principle-friendship>.

Tanner, John S. 2022. "As-tu considéré mon serviteur Job ?" | Centre d'études religieuses ".  
*Rsc.Byu.Edu*. <https://rsc.byu.edu/sperry-symposium-classics-old-testament/hast-thou-considered-my-servant-job>.

Wilcox, Brad. 2022. "Sa grâce est suffisante". *Discours de BYU*. <https://speeches.byu.edu/talks/brad-wilcox/his-grace-is-sufficient/>.

## Informations biographiques :



Adam est professeur de philosophie au Collin College de McKinney, au Texas.

Il est titulaire d'une licence en littérature comparée de l'université Brigham Young et d'une maîtrise et d'un doctorat en philosophie de l'université Villanova.

Il est l'auteur de huit livres et est l'actuel directeur du Mormon Theology Seminar.

Lui et sa femme, Gwen, ont trois enfants.

## Avis d'utilisation équitable :

Le *podcast Suivez-le avec Hank Smith et John Bytheway* peut utiliser du matériel protégé par des droits d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur de ces droits. Il s'agit d'une "utilisation équitable" de ce matériel protégé par des droits d'auteur, conformément à l'article 107 de la loi américaine sur les droits d'auteur. Conformément au Titre 17 U.S.C. Section 107, le matériel de ce podcast est offert publiquement et sans profit, aux usages publics ou à l'Internet pour des commentaires et à des fins éducatives et informatives sans but lucratif. Clause de non-responsabilité en matière de droits d'auteur En vertu de la section 107 de la loi sur les droits d'auteur de 1976, l'utilisation équitable est autorisée à des fins de critique, de commentaire, de reportage, d'enseignement, d'étude et de recherche. Dans ces cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'éducation.

Le radiodiffuseur ne tire aucun profit du contenu diffusé. Cela relève des directives relatives à l'"utilisation équitable" : [www.copyright.gov/fls/fl102.html](http://www.copyright.gov/fls/fl102.html).

**Note :**

Le *podcast Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* n'est pas affilié à l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement le point de vue de l'invité et des podcasters. Si les idées présentées peuvent différer des conceptions ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

*Old Testament*  
**EPISODE 32 • Part I**



**Dr. Adam S. Miller**

*Job 1-3; 12-14; 19;  
21-24; 38-40; 42*



Hank Smith :	00:01	Bienvenue sur Follow Him, un podcast hebdomadaire dédié à aider les individus et les familles dans leur étude de Viens et suis-moi. Je suis Hank Smith.
John Bytheway :	00:09	Et je suis John Bytheway.
Hank Smith :	00:10	Nous aimons apprendre.
John Bytheway :	00:11	Nous aimons rire.
Hank Smith :	00:13	Nous voulons apprendre et rire avec vous.
John Bytheway :	00:15	Ensemble, nous le suivons.
Hank Smith :	00:19	Bienvenue à tous pour un nouvel épisode de FollowHIM. Mon nom est Hank Smith. Je suis votre hôte. Je suis ici avec mon co-hôte. Il n'y a personne comme lui sur la terre, un co-animateur parfait et droit, qui craint Dieu et évite le mal. Il tient fermement à son intégrité. C'est mon co-animateur, John Bytheway. John, bienvenue dans un nouvel épisode de FollowHIM. John, quand j'ai lu ce verset, vous êtes la première personne qui m'est venue à l'esprit.
John Bytheway :	00:52	Sans commentaire. Oui, mais les essais ont suivi. Les essais sont venus après, alors atténue un peu.
Hank Smith :	00:56	Désolé. Je devrais faire attention à ça. Parce que tu es comme, ne me donne pas ça.
John Bytheway :	00:59	Ne me piège pas.
Hank Smith :	01:03	John, nous allons être dans le livre de Job aujourd'hui. Job chapitre 2, verset 3 est l'endroit d'où vient cette phrase. Et nous avons dû faire appel à quelqu'un qui pourrait nous aider à comprendre ce livre. Et pour être honnête, je suis un peu, je suis nerveux, John. Parfois, je ne suis pas nerveuse parce que nous invitons des personnes avec qui j'ai parlé de nombreuses fois, et d'autres que j'ai seulement vues à la télévision. Et c'est

quelqu'un que je n'ai vu qu'à la télévision, seulement sur YouTube, quand je regardais des choses où il parlait. Et je vais être honnête, John, c'est un coup de circuit à chaque fois. Pouvez-vous dire à notre public qui est ici ?

- John Bytheway : 01:35 Nous accueillons aujourd'hui le Dr Adam S. Miller. Je tiens en main Original Grace, pour ceux d'entre vous qui peuvent le voir sur YouTube, son dernier livre, qui est si nouveau, il est sur [deseretbook.com](http://deseretbook.com) et cela prend un peu de temps pour qu'ils obtiennent tous les trucs de traitement pour qu'il soit sur Amazon, mais il le sera. Adam S. Miller est professeur de philosophie au Collin College de McKinney, au Texas. Il a obtenu une licence en littérature comparée à l'université Brigham Young et une maîtrise et un doctorat en philosophie à l'université Villanova. Il est l'auteur de plus de 10 livres, dont *Letters to a Young Mormon*, *An Early Resurrection* et *Mormon : A Brief Theological Introduction*. Lui et sa femme, Gwen, ont trois enfants. Et aussi, comme nous en parlions tout à l'heure, il a fait une mission à Albuquerque, au Nouveau-Mexique. Il adore le basket-ball.
- John Bytheway : 02:28 Hank, vous savez comme moi que les éditeurs aiment dire des choses sur les livres qu'ils publient, mais lorsque quelqu'un que vous connaissez en parle, cela fait une énorme différence. Et toi et moi avons un amour et un respect pour le Dr Robert L. Millet. Il a déjà participé à notre émission. Dans ce livre, *Lettres à un jeune mormon*, voici ce que dit le frère Robert L. Millet au début. Il a dit : "Les Lettres à un jeune mormon d'Adam Miller m'ont frustré. Non pas que je ne l'ai pas aimé, car je l'ai énormément apprécié. Non, cela m'a frustré parce que j'aurais aimé avoir un tel livre à lire quand j'étais un adolescent des années 1960 avec un esprit et des hormones en ébullition."
- John Bytheway : 03:09 Et lorsque Robert Millet dit : " J'aurais aimé avoir ce livre ", vous attirez immédiatement mon attention en raison de l'amour et du respect que nous lui portons. J'adore votre style d'écriture. Il est beau, frais et honnête. Nous sommes très heureux de vous avoir ici, frère Miller. Je ne savais pas pour le basket. Alors peut-être que si nous nous retrouvons un jour dans le même espace, au lieu d'être dispersés dans le Zoom, nous pourrions jouer un match de cheval et alors vous verrez à quel point je suis droit et parfait.
- Dr. Adam Miller : 03:38 Ce serait formidable. J'en serais ravi.
- John Bytheway : 03:40 Bienvenue, Dr. Miller. Nous sommes très heureux de vous avoir.

Dr. Adam Miller :	03:43	Je suis très heureux d'être ici. Je n'ai jamais rencontré aucun d'entre vous dans la vie réelle, mais j'attendais ce moment avec impatience. Et si vous voulez l'entendre, j'ai une histoire de John Bytheway, même si John Bytheway et moi ne nous sommes jamais rencontrés.
John Bytheway :	03:56	Pas question. Oh, j'espère que c'est un...
Dr. Adam Miller :	03:58	Vous êtes intéressé ?
Hank Smith :	03:59	Ça me fait plaisir parce que j'adore les histoires de John Bytheway.
Dr. Adam Miller :	04:03	J'étais étudiant diplômé à Villanova et je rédigeais ma thèse de doctorat. Je suis venu à BYU pour passer l'été à enseigner une classe de Nouveau Testament pour l'éducation religieuse. Le sujet de ma thèse portait sur l'utilisation des épîtres de Paul dans la philosophie française contemporaine. Tous les marxistes, les freudiens et les athées, Paul était un sujet brûlant parmi eux. Et John Bytheway fait partie de cette histoire parce que lorsque j'étais à BYU cet été-là pour écrire cette thèse, j'étais seul. Ma famille n'était pas avec moi. J'ai essayé d'éviter mon appartement autant que je le pouvais. Et les religieux m'ont logé dans le bureau vide de John Bytheway dans le Testing Center de BYU. Une grande partie, John, de ma dissertation sur la philosophie française contemporaine dans les épîtres de Paul a été écrite dans ton bureau vide du centre d'essai.
Hank Smith :	05:00	Wow.
Dr. Adam Miller :	05:02	Alors merci.
John Bytheway :	05:03	Probablement la meilleure chose qui soit jamais arrivée dans ce bureau, parce que je suis sûr que mon écriture n'est pas comparable. Et c'est une belle métaphore, parce que la vie n'est-elle pas une sorte de grand centre d'essai ?
Hank Smith :	05:14	Ouais.
Dr. Adam Miller :	05:15	En effet.
Hank Smith :	05:16	Hé, c'est une entrée en matière parfaite pour ce dont nous allons parler aujourd'hui. Les épreuves mettent à l'épreuve les difficultés. En fait, le nom de la leçon dans le manuel de cette semaine est : " Pourtant, aurai-je confiance en Lui ? ". Alors Dr Miller, Adam, voici ce que nous aimerions faire. John et moi

sommes juste là pour la balade. La première question est : que doivent savoir nos auditeurs avant de se plonger dans le livre de Job ? De quel contexte ont-ils besoin pour tirer le meilleur parti de ce livre ?

- Dr. Adam Miller : 05:43 Je pense qu'un petit historique est particulièrement utile pour le livre de Job car, à bien des égards, il ne ressemble à rien d'autre dans l'Ancien Testament. D'une certaine manière, un peu comme le livre de l'Ecclésiaste, c'est un miracle qu'il soit dans l'Ancien Testament.
- Hank Smith : 06:00 Ok.
- Dr. Adam Miller : 06:02 Parce que le livre de Job passe beaucoup de temps à remettre en question, à saper et à réécrire certaines des hypothèses de base que nous avons tendance à prendre pour acquises au sujet de Dieu, de la religion et de la nature de la souffrance. Mais il fait tout cela dans le cadre de son projet de nous engager fidèlement avec Dieu. Je pense que c'est un livre particulièrement puissant et inhabituel dans l'Ancien Testament à cet égard.
- Hank Smith : 06:28 Je suis un fan de Victor Hugo. Je ne me qualifierais pas de lecteur à votre niveau, Dr. Miller.
- Dr. Adam Miller : 06:34 Si vous avez lu un roman de Victor Hugo de mille pages, alors vous êtes un lecteur.
- Hank Smith : 06:38 Ok. Oui.
- John Bytheway : 06:38 Ouais.
- Hank Smith : 06:39 Je l'ai. Le Bossu et Les Misérables.
- Dr. Adam Miller : 06:42 Wow.
- Hank Smith : 06:42 Et je dis toujours aux gens, la version intégrale. Vous avez juste à dire aux gens que c'était une version intégrale. J'ai ça écrit dans mes écritures. Le livre de Job est peut-être le plus grand chef-d'œuvre de l'esprit humain. C'est Victor Hugo. C'est une sacrée approbation, vous ne trouvez pas, de la part d'un sacré auteur ?
- Dr. Adam Miller : 06:59 Un texte de Victor Hugo pour le livre de Job.
- Hank Smith : 07:03 Ouais.

John Bytheway : 07:04 Je l'ai lu une fois, mais l'aîné Bruce R. McConkie passait en revue les livres d'Écritures un jour et tout ce qu'il a dit à propos de Job, c'est : "Et Job est pour les gens qui aiment le livre de Job." C'est tout ce qu'il a dit. Jette ça.

Dr. Adam Miller : 07:17 Ouais. Eh bien, coupable comme accusé.

John Bytheway : 07:19 Ouais.

Hank Smith : 07:19 Ouais. Moi aussi. Cela m'intéresse parce que nous nous éloignons de l'histoire que nous avons connue jusqu'à présent, celle d'Israël et de ses monarques. Nous avons parlé de l'exil, nous avons parlé d'Esdras, Néhémie, nous avons parlé d'Esther. Et maintenant Job et rien de tout ça, n'est-ce pas ?

Dr. Adam Miller : 07:37 Ouais. Rien de tout cela n'est impliqué ici dans le livre de Job. L'une des choses intéressantes qui font du livre de Job une aberration a trait au fait que Job n'est pas un Israélite. On ne sait pas très bien qui était Job en tant que personnage historique. On a supposé qu'il s'inscrivait quelque part dans la chronologie du livre de la Genèse. Il a pu être associé à l'Égypte d'une certaine façon. Mais le livre indique clairement qu'il n'est pas un Israélite, n'est-ce pas ? L'histoire israélite, l'histoire de l'alliance israélite, il ne fait pas partie de cette branche principale de l'histoire. Il est plus comme vous et moi, c'est un païen à bien des égards. Mais il a tout de même une relation remarquable avec Dieu, qui, d'après ce que l'on peut en dire, sera façonnée bien plus tard dans la version de l'histoire que l'on trouve dans le livre de Job inclus dans la Bible.

Hank Smith : 08:28 C'est fantastique. Une chose que j'ai dite à mes étudiants est que les saints des derniers jours n'ont pas la mainmise sur Dieu. Nous ne l'avons pas pour nous seuls. Parfois, on peut avoir tendance à penser que l'église vraie et vivante est la seule à laquelle Dieu s'intéresse ou à laquelle il parle. Et pourtant, on découvre des gens comme Job, on pourrait dire qu'il n'est pas un membre de notre église. Il a une relation fantastique avec Dieu. Et nous pourrions dire cela à notre époque. Les gens qui ne sont pas membres de notre église ont une relation fantastique avec Dieu.

Dr. Adam Miller : 08:57 Oui, je pense que c'est vrai. Et je pense que c'est aussi l'une des raisons pour lesquelles il est inhabituel et peut-être surprenant que Job soit entré dans le canon de l'Ancien Testament, parce qu'il ne fait pas partie de la famille de l'alliance dans ce sens technique.

- Hank Smith : 09:11 Ok. D'autres informations avant de commencer ?
- Dr. Adam Miller : 09:14 Oui, j'aimerais dire que, selon moi, le livre de Job est peut-être le livre le plus important de l'Ancien Testament. Les opinions vont varier à ce sujet. Les goûts, les préférences, les intérêts vont jouer un rôle. Mais pour moi, l'une des choses qui est vraiment frappante et inhabituelle dans le livre de Job par rapport au reste de l'Ancien Testament, c'est la façon dont le livre de Job est essentiellement un argument. C'est une longue série d'arguments. La plupart des textes de l'Ancien Testament sont des histoires, des récits, des descriptions détaillées de la loi de Moïse. Nous avons la prophétie, non ? Nous avons des livres de sagesse comme les Proverbes. Nous avons des recueils de prières comme les Psaumes.
- Dr. Adam Miller : 10:02 Mais il y a une chose que l'on ne trouve pratiquement jamais dans les Écritures : de longues versions d'arguments, d'explications, de raisonnements, de va-et-vient. Et à cet égard, je pense que Job se distingue vraiment, car c'est un exemple de quelqu'un qui essaie vraiment de réfléchir à Dieu. Et nous voyons cette réflexion se déployer en temps réel, notamment dans la conversation avec les amis de Job, et je pense que c'est tout à fait remarquable. Et en tant que philosophe, ce genre de choses m'attire particulièrement. J'aime les explications réelles.
- Hank Smith : 10:31 J'adore ça. Je note ça dans mes écritures. C'est un argument. Diriez-vous que c'est une discussion philosophique ?
- Dr. Adam Miller : 10:37 Oui. Je pense que le livre de Job, plus que tout autre endroit peut-être dans toute l'Écriture, aborde directement sous forme de questions, pas seulement sous forme de réponses, mais sous forme de questions, les problèmes fondamentaux au cœur de l'expérience humaine. Quelle est la nature de la souffrance humaine ? Pourquoi souffrons-nous ? Quel rapport notre souffrance entretient-elle avec la justice ? Et qu'est-ce que la souffrance et la justice ont à voir avec notre relation à Dieu ? Ces questions sont au cœur de ce que cela signifie d'être un être humain et d'essayer de vivre une religion. Et Job est peut-être notre meilleur exemple, le plus clair, le plus étendu et le plus brut, de ce que cela signifie d'essayer de réfléchir à ces questions.
- Hank Smith : 11:15 Oh, c'est magnifique. Ce n'est pas juste, juste en passant, ce n'est pas juste que quelqu'un puisse écrire et parler aussi bien, juste pour que vous sachiez. Tu ferais mieux de ne pas être capable de tirer à trois points. Parce que si tu peux, alors tu es un tiercé. Tu peux parler correctement et tirer des paniers.

- John Bytheway : 11:30 J'adore ce genre d'introduction parce que c'est une question qui est tellement permanente, il semble que nous la posions constamment. La toute première ligne du manuel officiel : " Il est naturel de se demander pourquoi de mauvaises choses arrivent aux bonnes personnes. Ou, d'ailleurs, pourquoi de bonnes choses arrivent aux mauvaises personnes. Pourquoi Dieu, qui est juste, permettrait-il cela ? Des questions comme celles-ci sont explorées à travers l'expérience de Job, l'une de ces bonnes personnes à qui de mauvaises choses arrivent." Et la raison pour laquelle j'aime ce que vous avez dit est que la question, ce n'est pas que nous en avons fini avec cette question quand nous en avons fini avec le livre de Job. Elle continuera dans chacune de nos vies. Nous nous poserons toujours cette question. J'aime la façon dont vous avez présenté les choses. C'est un long argument. C'est une longue discussion philosophique. Cette question persistera, je pense, pour chacun d'entre nous au cours de notre vie.
- Dr. Adam Miller : 12:21 Nous sommes témoins, je pense, d'une manière vraiment brute et non filtrée, ce qui est inhabituel pour les écritures, de ce que c'est que de lutter avec Dieu, sans savoir ce qu'il fait ou pourquoi il le fait. Et de voir cela comme une partie de votre religion, plutôt que comme une sorte de départ de votre religion.
- John Bytheway : 12:40 J'adore le mot " lutte " parce que je pense que, qui était-ce ? Enos dans le Livre de Mormon, laissez-moi vous raconter la lutte que j'ai menée devant Dieu. Au lycée, j'ai suivi un cours merveilleux appelé "le sport pour la vie", et nous avons joué au football, au basket-ball, au volley-ball et à la lutte. Et la lutte était la chose la plus fatigante. On utilise tous les muscles. On était endolori. On sortait du tapis en se disant : "J'ai l'impression d'avoir couru un marathon". Mais la lutte vous rendait plus fort partout. Et donc j'aime l'idée d'une lutte spirituelle et les résultats qui peuvent en découler.
- Dr. Adam Miller : 13:21 C'est tellement intime, la lutte. Vous êtes à l'intérieur du corps de l'autre personne, aussi près que vous pourriez l'être d'un autre être humain.
- Hank Smith : 13:28 Ouais. C'est juste pour moi. Voir la lutte, voir la souffrance, voir les questions et les allers-retours avec le Seigneur comme faisant partie de votre religion.
- John Bytheway : 13:42 Dès que j'aurai cette réponse, j'irai bien. Oui. C'est en cours. Ouais.
- Hank Smith : 13:48 Ouais. C'était très touchant.

Dr. Adam Miller :	13:50	Je ne veux pas gâcher la fin, mais bien que Dieu apparaisse à la fin du livre de Job d'une manière tout à fait remarquable, il ne répond à aucune des questions de Job.
John Bytheway :	14:00	C'est vrai. C'est l'un de mes passages préférés, il n'obtient toujours pas de réponse à ses questions, sauf que Dieu est là. J'adore ce passage.
Dr. Adam Miller :	14:08	Ouais.
John Bytheway :	14:09	Dieu est là.
Dr. Adam Miller :	14:09	Ouais.
John Bytheway :	14:10	Dieu est conscient. Mais je vais juste vous dire combien mes créations sont grandioses et vous demander, où étiez-vous quand j'ai fait tout ça ? C'est une des parties que j'aime aussi parce que c'est ouvert à la fin.
Hank Smith :	14:21	Ne me dites pas que mes questions ne trouveront pas de réponses, les gars. C'est une chose intéressante, que lorsque je vois Dieu, il me donne toutes mes réponses. Et il dit, au moins dans ce livre, non. Non, tu n'auras pas toutes tes réponses maintenant. C'était génial jusqu'à présent. Tu es prêt à te lancer ?
Dr. Adam Miller :	14:39	J'ai deux autres notes qui pourraient être...
Hank Smith :	14:41	Ok. Faisons-le.
Dr. Adam Miller :	14:42	Utile en termes d'approche du livre de Job par les lecteurs.
Hank Smith :	14:48	Ok.
Dr. Adam Miller :	14:49	L'une d'entre elles est liée au fait que Job est un livre tellement inhabituel qu'il est également assez difficile à lire. Rien qu'au niveau des phrases individuelles, il peut être difficile à lire. Et je pense que cela est en partie dû au fait qu'il s'agit de poésie et que les gens en général ne sont pas très bons pour lire la poésie. Il faut un peu de pratique et c'est en partie dû au fait que nous essayons de les lire dans l'anglais du roi Jacques, ce qui, si l'on ajoute à la difficulté de la poésie hébraïque le fait que l'anglais du roi Jacques, surtout dans notre édition des Écritures, masque le fait qu'il s'agit de poésie, n'est-ce pas ? En le présentant comme si c'était de la prose plutôt qu'un poème, cela le rend vraiment difficile à lire.

Dr. Adam Miller :	15:36	Et donc une chose que je recommanderais aux personnes qui sont vraiment intéressées à essayer de plonger leurs orteils dans le livre de Job, c'est d'y aller doucement et de lire la traduction du roi Jacques avec une traduction contemporaine à la main. Ainsi, vous pourrez passer le cap d'essayer de comprendre ce qui est dit, et vous pourrez vous faire une idée de la manière dont il s'agit d'un poème, et vous pourrez voir qu'il est structuré comme un poème. C'est un grand pas en avant en soi.
Hank Smith :	16:09	En avez-vous un que vous utilisez ?
Dr. Adam Miller :	16:11	N'importe quelle traduction contemporaine en anglais moderne conviendrait, surtout si elle le présente sous forme de vers.
Hank Smith :	16:18	Ok.
Dr. Adam Miller :	16:19	La nouvelle édition standard révisée est bien. La nouvelle traduction anglaise est parfaite. Je pense que tout ce qui le présente en anglais moderne comme de la poésie, ça marche.
Hank Smith :	16:28	Je dirige mes étudiants vers un site Web appelé biblehub.com, dans lequel vous pouvez rechercher un verset et il vous donne un nombre quelconque de traductions, jusqu'à 25 ou 30 traductions différentes. Et je leur ai dit, si vous tombez sur un verset que vous ne comprenez pas, ce qui semble devoir arriver souvent dans le livre de Job.
Dr. Adam Miller :	16:45	Ouais.
Hank Smith :	16:45	Allez sur le site Web et lisez les différentes façons dont les autres traducteurs ont rendu cela et vous vous direz, oh, ok. J'ai compris.
Dr. Adam Miller :	16:54	Oui. J'ai tendance à utiliser sur mon téléphone une application appelée The Blue Letter Bible, qui vous donne également de multiples traductions parallèles. Et si vous êtes intéressé par ce genre de choses, elle vous donne également des liens vers le grec et l'hébreu originaux, ainsi que des concordances et des traductions de termes clés, des choses comme ça.
Hank Smith :	17:14	Fantastique. Ouais. Et j'ai trouvé, dans ma lecture de la Bible, qu'elles étaient d'une aide immense.
Dr. Adam Miller :	17:19	Ouais.
John Bytheway :	17:19	Ouais.

Dr. Adam Miller :	17:19	Moi aussi.
Hank Smith :	17:20	Je veux dire, ouais.
John Bytheway :	17:21	Je suis content que nous parlions de ça parce que j'ai l'impression que certains sont un peu hésitants, comme, oh non, ce n'est pas la version officielle. Eh bien, nous avons une version officielle, mais quelle bénédiction d'en avoir d'autres. Et retournez à votre King James, mais allez regarder ces autres. J'étais à la semaine d'éducation à Hawaï, Hank, ça devait être il y a 30 ans, quelque chose. Le frère Dr. A. David Thomas faisait une conférence et il a dit dans sa classe qu'il avait lu de l'Ancien Testament, qu'il ne pouvait pas le comprendre. Il a regardé des deux côtés et a dit que je me suis acheté une version contemporaine et que je l'ai compris pour la première fois.
John Bytheway :	17:54	Et j'ai ri et depuis, je pense que vous m'avez vu tenir ça. J'ai celle-ci et elle dit application pour enfants, mais la traduction s'appelle La Bible vivante. Parfois, je l'utilise pour préparer ce podcast. Raconte-moi l'histoire. Ok, maintenant je peux l'entendre en King James. Et parfois le King James est difficile à comprendre. Parfois c'est beau, le King James. Mais au moins je peux voir les deux et dire, oh, maintenant je comprends ce qui se passe. J'espère juste que les gens ne pensent pas que c'est mal pour moi de regarder une autre traduction ? Non, c'est utile. Et la King James, pour autant que je sache, restera notre traduction officielle, mais elle est vraiment utile.
Dr. Adam Miller :	18:31	Eh bien, l'Église utilise bien sûr des traductions contemporaines dans toutes les autres langues, sauf l'anglais. Si je comprends bien, nous nous en tenons à l'anglais, le King James, parce que c'est la langue de la restauration. N'est-ce pas ? Si vous voulez voir les parallèles entre la Bible du roi Jacques et le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances, ce qui est crucial, vous devez vous en tenir à la Bible du roi Jacques, car nous n'avons pas de traductions alternatives du Livre de Mormon ou des Doctrine et Alliances en anglais. Mais la version qui fait autorité ne vous sert pas à grand-chose en fin de compte si vous n'avez pas compris ce qu'elle dit.
Hank Smith :	19:04	Tout à fait exact.
John Bytheway :	19:05	Oui. Et le Livre de Mormon ressemble à l'anglais du roi Jacques, tout comme les Doctrine et Alliances, alors c'est agréable d'avoir ce même son.
Dr. Adam Miller :	19:14	Ouais. Ils sont mariés ensemble en quelque sorte.

Hank Smith : 19:16 Notre ami, John Hilton III, a publié sur son site Web un petit article intitulé "Est-il acceptable d'utiliser des bibles autres que celle du roi Jacques ? Et il y dit : " Récemment, des gens m'ont demandé pourquoi j'utilisais parfois des versions de la Bible autres que la KJV. Certains m'ont même demandé s'il était acceptable d'utiliser d'autres versions, comme la nouvelle version standard révisée. Personnellement, j'aime la KJV, je l'ai utilisée toute ma vie et je continue à le faire. En même temps, j'ai constaté que ma compréhension des passages est élargie lorsque je lis des traductions alternatives."

Hank Smith : 19:48 Si vous lisez un peu plus loin, il cite le manuel de l'église, 2021 Church Handbook, "Lorsque cela est possible, les membres doivent utiliser une édition préférée ou publiée par l'église de la Bible dans les classes et les réunions de l'église. Cela permet de maintenir la clarté de la discussion et une compréhension cohérente de la doctrine." Puis cette phrase : "D'autres éditions de la Bible peuvent être utiles pour une étude personnelle ou académique." Il est très clair que nous sommes dans, comment dire, John ? Nous sommes dans la sécurité des directives de l'église.

John Bytheway : 20:16 Ouais.

Hank Smith : 20:16 Je ne veux pas que quelqu'un se dise : " C'est de l'apostasie. Que font-ils ?"

Dr. Adam Miller : 20:19 Les gars, vous repoussez les limites ici.

Hank Smith : 20:20 Ouais. Repousser les limites.

John Bytheway : 20:22 Un bon exemple qui m'a aidé, c'est lorsque le thème pour les jeunes, il y a quelques années, dans le Nouveau Testament, était le premier Timothée quatre : " Que personne ne méprise ta jeunesse. " Et je ne savais pas ce que cela signifiait. Oh, ça veut dire ne les laisse pas regarder ta vie d'adolescent. Je ne savais pas ce que ça voulait dire. J'ai trouvé une autre traduction qui disait : "Ne laisse pas les autres te regarder de haut parce que tu es jeune." J'ai pensé, oh, il s'agit de, ne vous inquiétez pas de votre âge, inquiétez-vous de votre appel d'un genre de chose.

Hank Smith : 20:49 Tout à fait exact.

John Bytheway : 20:49 Et cela a changé le sens pour moi, parce que j'en ai regardé un autre et j'ai compris, oh, Paul disait à Timothée, ne t'inquiète pas de ton âge. Ce qui était différent de ce que je pensais que

"que personne ne méprise ta jeunesse" signifiait. J'ai donc bénéficié de ces autres traductions.

- Hank Smith : 21:04 C'est parfait.
- Dr. Adam Miller : 21:05 Je pense que d'une part, il est difficile à lire juste au niveau des phrases individuelles parce que c'est principalement un poème et c'est une poésie vraiment haute et difficile. Mais à plus grande échelle, il peut également être difficile à lire parce que le livre de Job ne nous présente pas une seule voix claire. Il nous donne la voix de Job. Il nous donne la voix de Dieu. Il nous donne la voix du conseil céleste. Il nous donne la voix des trois amis de Job dans leur conversation avec Job. Et il nous donne la voix d'un quatrième ami qui apparaît au dernier moment avant la théophanie de Dieu.
- Dr. Adam Miller : 21:39 Et toutes ces voix se chevauchent, sont en accord et en désaccord les unes avec les autres d'une manière qui vous permet de voir qu'elles soulèvent toutes de bons points, utiles et puissants, même si le livre de Job lui-même résiste à la tentation de le réduire à une seule réponse pour vous. Et cela peut aussi le rendre difficile à lire, surtout la première fois, n'est-ce pas ? Si vous vous attaquez pour la première fois au Livre de Job, vous devez savoir que vous aurez probablement envie de le lire trois ou quatre fois dans plusieurs traductions différentes. Et vous devez savoir que le livre de Job récompensera ce genre d'effort d'une manière que peu de livres de la Bible le feront.
- Hank Smith : 22:20 Bien dit. Bien dit.
- John Bytheway : 22:22 Ouais.
- Hank Smith : 22:22 Et quel était votre troisième point ?
- Dr. Adam Miller : 22:24 Je pense qu'il est également utile pour les gens d'avoir une idée de la structure de base du livre.
- John Bytheway : 22:30 Faire une grande image et ouais.
- Dr. Adam Miller : 22:32 Eh bien, la structure du livre de Job dans son ensemble se divise en une sorte de cadre et ensuite une section interne. Vous avez une sorte de cadre narratif qui est livré en prose au début qui décrit la conversation de Dieu avec le testeur ou l'accusateur ou ce qui est traduit comme Satan. Et puis la description des épreuves de Job. Puis, à la fin du livre de Job, on trouve une sorte de trame en prose qui décrit de façon narrative comment

il a retrouvé la santé, la richesse et de nouveaux enfants. Tout le milieu du livre se déroule en poésie comme une conversation entre Job et ses trois amis plus un. Ils parlent à tour de rôle. Job parle, puis son ami parle, puis Job répond, puis un autre ami parle, puis Job répond, puis un autre ami parle. Et il passe par ces tours de parole en poésie, alors que Job tente de comprendre pourquoi toutes ces choses terribles lui sont arrivées et que ses amis tentent également de lui expliquer pourquoi ils pensent que toutes ces choses terribles lui sont arrivées.

- Dr. Adam Miller : 23:37 La chose la plus importante à reconnaître dans cette longue conversation qui se déroule dans la poésie est que la stratégie de base de Job dans la conversation est de construire une sorte de procès contre Dieu. Il imagine qu'il va demander à Dieu de rendre compte de toutes ses souffrances au tribunal et il expose toutes les preuves de cette position. Et il ne cesse de demander à Dieu de se montrer et de se défendre dans cette sorte de scénario de tribunal qu'il imagine dans sa tête. Et à la fin du livre, Dieu se montre pour se défendre, sans répondre à aucune de ses questions. Il offre cette sorte de défense de lui-même.
- Dr. Adam Miller : 24:15 Et à la fin du livre, alors je pense que la chose la plus fascinante est la façon dont Dieu se prononce en faveur de Job. Face à toutes ses questions impies, brutes, non filtrées sur Dieu, Dieu se range du côté de Job et non du côté des amis de Job, qui défendaient une notion de la religion plus sensée. Et il dit aux amis de Job de se repentir. Et puis Job est rétabli. C'est la structure de base du livre. En ayant cela à l'esprit, il est plus facile de passer d'une phrase à l'autre.
- Hank Smith : 24:45 Absolument. Mon ami Tyler Griffin appelle ça une vue à 30 000 pieds. Maintenant, nous pouvons descendre et entrer dans le vif du sujet. Lorsque vous avez parlé des amis, je pensais, en lisant le manuel ce matin, qu'à cause des épreuves de Job, ses amis se demandaient s'il était vraiment bon après tout. N'est-ce pas ? Wow. Quand des choses vraiment mauvaises vous arrivent, vous devez avoir péché en secret.
- Dr. Adam Miller : 25:08 Ouais.
- Hank Smith : 25:09 Je veux dire, quelle idée fascinante. Cela me rappelle le moment où Jésus est à Jérusalem et que ses apôtres demandent : "Qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?"
- John Bytheway : 25:17 Ouais. Il doit y avoir une raison. Quelque chose doit donner un sens au fait que ce type souffre. Pour eux, il y a ces deux

alternatives. C'était soit lui, soit ses parents, non ? Et quelle est la réponse de Jésus, Hank ?

- Hank Smith : 25:28 Jésus répond : " Cet homme ou ses parents n'ont pas non plus péché, mais c'est pour que les œuvres de Dieu soient manifestées. " Donc peut-être que nous avons une version de ça ici, Adam, dans Job ?
- Dr. Adam Miller : 25:38 Je pense que nous avons là une version longue comme un livre, une sorte d'explication longue comme un livre de la réponse de Jésus à cette question. Ouais.
- Hank Smith : 25:45 Merveilleux. Avec ça, je suis maintenant plus excité. J'étais excité avant, maintenant je suis encore plus excité de sauter dedans.
- John Bytheway : 25:52 L'une des choses qui m'intriguent dans le livre de Job, c'est la façon dont il commence ce jour où les fils de Dieu se sont réunis et où Satan est venu aussi. Et c'est comme, je ne sais pas, cette introduction de comment allons-nous tester Job ? Qu'auriez-vous à dire sur ce genre de chose étrange où le Seigneur dit : "Avez-vous considéré mon serviteur Job ?"
- Dr. Adam Miller : 26:14 C'est une mise en place frappante pour l'histoire et la conversation qui suit. La narration que nous obtenons d'une sorte de conseil céleste où les fils de Dieu se réunissent pour rencontrer Dieu, faisant un rapport, et parmi eux se trouve cette figure que le livre de Job appelle le Satan, ce qui est translittéré en anglais comme le Satan. Il est facile pour nous, je pense, de l'associer directement à celui que vous et moi appelons Satan. Mais dans le contexte du livre de Job, je ne suis pas sûr que cette identification soit très forte. Le personnage décrit ici comme Satan est un membre du conseil céleste, d'une certaine manière. Son nom se traduit par quelque chose comme l'accusateur ou le testeur. Il joue donc ce genre de rôle dans l'économie divine en testant les gens pour voir s'ils sont vraiment faits de ce qu'ils prétendent être. Il est clair qu'il n'est pas l'ami de Job, comme le raconte l'histoire. Mais comme l'histoire le raconte, je ne suis pas sûr que nous devions l'identifier directement à celui que vous et moi considérons comme le diable.
- Hank Smith : 27:21 Oui, je pense que c'est sage aussi. Quel mot as-tu dit que c'est devenu ? Satan ? Quel mot y avait-il à l'origine ?
- Dr. Adam Miller : 27:28 Ouais. Satan est plus ou moins une translittération du mot hébreu. Juste ha Satan, mais ça veut dire... Ma prononciation

		hébraïque est terrible, mais ça veut dire quelque chose comme le testeur ou l'accusateur.
Hank Smith :	27:39	L'accusateur ou le testeur. J'aime bien ça.
Dr. Adam Miller :	27:41	Ouais.
John Bytheway :	27:41	Dans le livre de l'Apocalypse, il est question de l'accusateur des frères.
Dr. Adam Miller :	27:46	Ouais. Et cela évolue, je pense, surtout au cours du Nouveau Testament, vers une idée du diable qui est beaucoup plus proche de ce que vous et moi pensons de lui. Mais surtout à ce stade de l'Ancien Testament et de l'histoire israélite, il ne semble pas y avoir de notion forte et claire du diable comme vous et moi l'entendons.
Hank Smith :	28:02	Des étudiants m'ont déjà demandé : "Pourquoi Dieu a-t-il cette conversation avec Satan ?" J'ai répondu : "Eh bien, que ce soit Satan ou non, je doute que cette conversation ait lieu." L'écrivain... Qui dirions-nous être le narrateur ? Le savons-nous seulement ? C'est un narrateur inconnu ?
Dr. Adam Miller :	28:17	Ouais. Nous n'avons aucune idée de qui est l'auteur du livre de Job. Probablement beaucoup, beaucoup plus tard que la période historique à laquelle Job aurait vécu. Je pense que même sur des bases historiques, purement historiques, il est totalement plausible qu'il y ait une sorte de personnage historique de base ici. Même si c'est le cas, je pense qu'il est important de reconnaître que le livre de Job tel que nous l'avons est une haute littérature soigneusement façonnée qui a été écrite beaucoup, beaucoup plus tard, reflétant les expériences de vie de Job.
Hank Smith :	28:47	Excellent.
Dr. Adam Miller :	28:47	Je pourrais dire une autre chose sur le Satan avant de passer à autre chose, si vous voulez ?
Hank Smith :	28:52	Ouais. S'il vous plaît, faites-le.
Dr. Adam Miller :	28:53	Pour moi, alors que j'ai essayé de réfléchir plus attentivement au livre de Job et à ce qu'il dit de l'expérience humaine, je pense qu'une façon utile de lire la figure de Satan, du testeur, de l'accusateur, est de le lire comme quelque chose comme l'incarnation de la perte. La façon dont la perte et la souffrance sont une partie inévitable de l'expérience humaine. Tout le

monde va tomber malade. Tout le monde va souffrir. Tout le monde va perdre des personnes qu'il aime. Tout le monde va perdre les choses qu'il a essayé d'acquérir si durement. Et d'une certaine manière, ce personnage incarne cette dimension fondamentale de l'expérience humaine dans son ensemble.

- John Bytheway : 29:31 J'aime ça.
- Hank Smith : 29:33 Voyez-le comme cette partie de la vie qui remet en question, car n'est-ce pas le rôle de cet accusateur ? Il dit : "Regardez, Job est grand parce qu'il a toutes ces bénédictions. S'il ne les avait pas toutes, il ne serait pas si grand." Et c'est la question que la vie nous pose parfois, c'est à quel point allez-vous être fidèle face à la perte ? Comment allez-vous gérer la perte ?
- Dr. Adam Miller : 29:56 Oui. Quels sont les motifs de votre fidélité ? Êtes-vous fidèle à Dieu parce que vous espérez en retirer quelque chose ? Est-ce une sorte de quiproquo ? Ou votre fidélité à Dieu est-elle fondée sur un amour qui n'est pas conditionné par le fait que Dieu donne ce que vous pensiez vouloir ?
- Hank Smith : 30:12 Ouais. L'aîné Christofferson appelait ça le distributeur automatique cosmique, n'est-ce pas ?
- Dr. Adam Miller : 30:16 C'est ça le danger, non ? Le danger perpétuel est de traiter la religion comme si elle était une sorte de distributeur automatique cosmique. Et vous ne pouvez pas faire un cas plus fort, je ne pense pas que le livre de Job le fasse, que ce n'est pas comme ça que la vie fonctionne. Penser à la religion de cette façon est assez naturel pour nous. C'est la façon naturelle de l'homme de penser à la religion en termes d'utilisation de Dieu pour obtenir ce que nous voulons de la réalité, de la vie. Apprendre à vivre sa religion implique en grande partie de sortir de cette façon naturelle de penser à Dieu et à la religion.
- Hank Smith : 30:47 Cela nous ramène à ce que vous avez dit plus tôt, à savoir que cela va réécrire les hypothèses de base que nous avons sur Dieu, les hypothèses de l'homme naturel sur Dieu.
- Dr. Adam Miller : 30:57 Exactement. Et c'est ce qui nous permet d'être aux premières loges ici pour voir Job subir cette transformation en direct et en temps réel.
- Hank Smith : 31:06 Et j'aime ce que tu as dit, que tout le monde va faire l'expérience d'une perte, peut-être pas du type de celle de Job, mais d'une perte.

- Dr. Adam Miller : 31:11 Ouais. Peut-être pas dramatique et d'un seul coup, mais pour nous tous, inévitablement.
- Hank Smith : 31:16 J'imagine le nombre de personnes qui écoutent en se disant : " C'est moi, j'ai vécu une perte importante. " John, vous le savez déjà. Adam, je doute que tu le saches, mais mon frère est décédé et mon père est décédé et c'était à 90 jours d'intervalle. Et ce n'était certainement pas comme au travail, mais il y a eu des moments où ce sont des moments très réels où vous devez vous auto-analyser. Vous devez vous tourner vers l'intérieur et vous demander : est-ce que je crois ? En quoi est-ce que je crois ? Pourquoi est-ce que je crois ? Et dire que cela se passe ici dans le livre de Job est une expérience exceptionnelle que nous pouvons vivre.
- Dr. Adam Miller : 31:54 Oui, je pense que nous pourrions dire aussi que Job est une sorte d'étude de cas sur ce que c'est que de pleurer avec ceux qui pleurent. Ou d'échouer à pleurer avec ceux qui pleurent, selon la façon dont nous évaluons la façon dont les amis de Job font leur deuil avec lui.
- Hank Smith : 32:12 Le manuel n'est pas très précis, n'est-ce pas, lorsqu'il dit : " À cause des épreuves de Job, ses amis se demandaient s'il était vraiment bon après tout. " On ne dirait pas que leur première pensée a été : "J'ai besoin de pleurer avec ceux qui pleurent".
- Dr. Adam Miller : 32:23 Nous obtenons un certain contraste entre le cadre en prose et le noyau poétique du livre de Job en termes de la façon dont ils traitent les amis de Job. Et aussi en termes de comment ils traitent Job, mais surtout comment ils traitent les amis de Job. Dans le cadre en prose du livre, les amis sont initialement décrits comme venant de loin pour venir reconforter Job. Et lorsqu'ils le voient d'abord de loin, c'est une telle épave qu'ils ne le reconnaissent même pas. Et quand ils viennent enfin le saluer, ils ne trouvent rien à dire. Et tout ce qu'ils font, c'est s'asseoir en silence avec Job pendant sept jours. C'est probablement un assez bon exemple, je pense, de ce à quoi ressemble le deuil avec ceux qui sont en deuil. Lorsque la conversation s'engage, les accusations commencent à fuser, surtout en ce qui concerne les hypothèses sur une version de la religion sous forme de distributeur automatique cosmique. Et alors les choses deviennent un peu moches.
- Hank Smith : 33:16 John, je t'ai déjà entendu dire que les choses allaient bien jusqu'à ce qu'ils commencent à parler. Tu ne l'as pas déjà dit ?
- John Bytheway : 33:23 Je pense que c'est merveilleux qu'ils soient venus et qu'ils se soient juste assis avec lui. Ils ne pouvaient pas l'expliquer et ils

n'auraient pas dû essayer. Mais juste le réconfort de la présence de quelqu'un d'autre, comme le deuil avec ceux qui pleurent, comme l'a dit Alma l'Ancien à ceux qui étaient sur le point d'être baptisés. Et dès qu'ils ont essayé d'expliquer les choses ou d'essayer de leur donner un sens, c'est là que tout a dérapé. Mais au début, ils sont juste venus et se sont assis avec lui et j'avais adoré cette partie. Et ça m'a appris que des choses arrivent que je ne peux pas expliquer, mais si je peux juste être là, parfois c'est la seule chose que j'ai à offrir. Et essayer de l'expliquer n'est peut-être pas une erreur. Je pourrais avoir tort et être blessant en essayant de l'expliquer. Quand ils essaient de l'expliquer, c'est là que tout va mal.

- John Bytheway : 34:09 C'est exactement ce que je pensais. Ils viennent et s'assoient avec lui. Cela me rappelle un discours que j'ai entendu lors d'une conférence générale. Quelqu'un avait perdu un membre de sa famille et un voisin est venu prendre les chaussures de tout le monde et les a cirées pour tous les garçons. Cette histoire vous dit quelque chose ? Il a fait ça tranquillement et est parti. Et la personne qui a donné la conférence a dit que c'était une bénédiction que quelqu'un vienne et prenne soin d'eux et leur cire les chaussures pour qu'ils soient prêts pour le service. Mais ils ne sont pas entrés et ont dit : "Laissez-moi essayer de donner un sens à tout ce qui vient de se passer." Vous savez ? C'était juste, "Je vais être ici."
- Hank Smith : 34:47 J'adore ça.
- Dr. Adam Miller : 34:48 Il y a certainement une sorte de beauté puissante dans le silence, surtout quand il est partagé et surtout pendant si longtemps. Et il y a certainement une sorte de laideur désordonnée qui s'ensuit une fois que la conversation commence et que la lutte verbale commence à se dérouler. Mais il arrive aussi qu'en fin de compte, cette lutte verbale désordonnée, parfois laide, soit vraiment puissante et qu'elle aboutisse à la venue de Dieu, n'est-ce pas ? Dieu ne se montre pas quand ils sont assis en silence. Il ne se montre qu'après cette longue et désordonnée conversation. Et à la fin de la journée, non seulement Job est justifié d'avoir posé ces questions difficiles à haute voix, mais les amis de Job se repentent.
- John Bytheway : 35:25 Ils sont éduqués. Ouais.
- Dr. Adam Miller : 35:27 Ouais. Ils sont aussi éduqués dans le processus. Et donc le silence est beau et nécessaire à bien des égards. Mais aussi, souvent, malgré la difficulté et les ennuis de la parole, cela peut nous amener là où nous devons être aussi.

Hank Smith :	35:40	Oui. Ça peut nous propulser vers l'avant.
John Bytheway :	35:42	Parlons du premier chapitre de Job. Je suis intrigué par le fait que le livre compte 42 chapitres, mais que tout ce qui est arrivé à Job est arrivé en six versets dans le premier chapitre. Et puis nous passons le reste du livre à essayer de le comprendre et de lutter avec lui.
Dr. Adam Miller :	35:56	Ouais.
John Bytheway :	35:57	Qu'est-il arrivé à Job en premier lieu ?
Dr. Adam Miller :	35:59	Donc Job, tel que décrit par Hank, est un homme droit et juste. Dieu n'est pas en désaccord avec cette évaluation de Job.
John Bytheway :	36:08	Il le ferait pour moi, mais pour Job, oui.
Dr. Adam Miller :	36:10	Lorsque le testeur demande à Dieu la permission de voir pourquoi Job est un homme parfait et droit, Dieu lui donne la permission et Job va alors connaître une série de pertes dévastatrices. Il perd sa richesse, il perd son serviteur, il perd ses enfants, et finalement il perd sa propre bonne santé.
John Bytheway :	36:35	Et cela se produit si rapidement. C'est comme si un messager arrivait et disait que les bœufs étaient en train de labourer, les ânes de paître, les Sabéens sont tombés sur eux et les ont emportés. Je suis seul à m'échapper pour te le dire. Pendant qu'il parlait encore, un autre arriva, et cette phrase revient quoi, trois fois. Pendant qu'il parlait encore, un autre gars arrive et dit, oh, et autre chose. Vous venez de perdre tout ça. Oh, et autre chose. Vous venez de perdre tout ça. Et je pense qu'il y a un autre type de procès, peut-être que je m'avance un peu, avec j'ai perdu des choses matérielles. Puis ça devient une sorte de... Et vous perdez votre santé, mais alors ça devient, et une autre chose, Job, vous n'êtes pas digne. C'est encore pire. Alors que tout cela arrive et puis ils, ok, tout cela est arrivé à cause d'un défaut en vous. C'est encore une autre chose difficile à vivre avec tout ça.
Dr. Adam Miller :	37:21	Ouais. Eh bien, c'est la question qui suit de près toutes ces pertes, c'est ce que cela signifie. Et c'est la question que Job et ses amis se posent d'avant en arrière, alors que Job insiste catégoriquement qu'il n'a rien fait pour mériter tout cela. Et ses amis insistent tout aussi catégoriquement sur le fait que cela ne serait pas arrivé s'il ne l'avait pas fait.

John Bytheway : 37:41 Oui. Et je pense que pour nous tous aujourd'hui, dans le temps que nous passons à traiter des choses, parce que tant de choses ont un sens dans l'Évangile, nous voulons que tout ait un sens. Je pense juste que parfois ce n'est pas le cas. Alors c'est ce qu'ils essaient de faire, donner un sens à tout ça maintenant. Et peut-être que c'est à cause de toi, Job, que tout cela est arrivé.

Dr. Adam Miller : 38:03 Ouais. Il y a une sorte d'hypothèse de fond profonde sur la souffrance, que la souffrance est par nature un jugement moral.

John Bytheway : 38:12 Mérité.

Dr. Adam Miller : 38:12 Que la souffrance est en quelque sorte, intrinsèquement, une punition. Alors que je pense que la leçon que je tire du livre de Job, en fin de compte, c'est que nous avons toujours tort lorsque nous pensons que la souffrance équivaut directement à une punition.

Hank Smith : 38:28 Excellent. Et il y a aussi une perte ici avec sa femme. Sa femme dit au chapitre 2, verset 9 : " Est-ce que tu gardes encore ton intégrité ? Maudis Dieu et meurs." Alors puis-je ajouter ici que mes proches ont perdu leur foi à cause d'un autre type de perte, en moi, en Dieu ?

Dr. Adam Miller : 38:48 Ouais. Au moins, elle a perdu sa foi en lui. Elle ne meurt pas avec les enfants. Elle est la seule personne qui reste à ses côtés. Mais à bien des égards, le fait qu'elle survive, mais qu'elle le répudie dans ce sens, ne fait qu'ajouter du sel à la plaie.

Hank Smith : 39:03 Oh, perte après perte après perte. Dans tout cela, Job n'a pas péché et n'a pas accusé Dieu stupidement. C'est dans Job 1:22. Donc, au moins ici à l'extérieur, sa réponse à sa femme, "Recevrons-nous le bien de la main de Dieu et ne recevrons-nous pas le mal ?" Donc à l'extérieur, je pense que le reste du livre, n'est-ce pas, Adam ? va nous montrer ce qui se passe à l'intérieur de Job, mais à l'extérieur, son chagrin est très grand, mais il garde le cap. Il reste fidèle.

Dr. Adam Miller : 39:33 Ouais. Et ces lignes très célèbres, " Le Seigneur a donné et le Seigneur a repris. Recevons-nous le bien des mains du Seigneur et ne recevons-nous pas le mal ?" Ce sont les choses que Job dit dans le cadre narratif. C'est ce qu'il dit dans la partie en prose du livre. Les commentateurs ont souvent suggéré qu'il y a en quelque sorte deux versions de Job dans le livre de Job. Vous avez le Job de la partie narrative du livre de Job qui est appelé le Job patient. C'est aussi une phrase biblique célèbre, non ? A propos d'avoir la patience de Job.

- Dr. Adam Miller : 40:04 Mais une fois que l'on arrive à la partie poétique et que la conversation se déroule, les commentateurs font référence à ce côté de Job comme étant le Job impatient. D'un côté, vous avez Job qui démontre sa foi en Dieu par son extrême patience sous une contrainte extrême. D'autre part, Job exprime sa foi en Dieu par son extrême impatience face à toutes ces pertes et ces souffrances, exigeant des réponses, cherchant à établir un lien et attendant de Dieu qu'il s'implique, réponde et rende des comptes. Mais je pense que dans les deux cas, le Job patient et le Job impatient, il vaut mieux les voir comme des manifestations de sa foi.
- John Bytheway : 40:42 J'aime l'idée du temps qui passe, car je pense que sa réaction au début est si... Ce sont certaines des lignes les plus mémorables pour moi dans tout l'Ancien Testament. " Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris. Béni soit le nom du Seigneur", dans Job 1:21. Et puis dans Job 2:10, "Recevrons-nous le bien de la main de Dieu, ne recevrons-nous pas le mal ?" Au début, vous pouvez le voir, ok. Et puis au fur et à mesure que le temps passe, puis le Job impatient, comme vous l'appellez. J'aime bien que vous le disiez comme ça, parce que la patience implique un passage du temps. Et au fur et à mesure que le temps passe, il devient de plus en plus difficile de donner un sens peut-être.
- Dr. Adam Miller : 41:19 Oui, je pense que c'est ça.
- Hank Smith : 41:21 Et peut-être qu'il y a un public et un privé ici aussi. Donc, après les deux premiers chapitres, nous entrons dans le dialogue, n'est-ce pas ?
- Dr. Adam Miller : 41:30 Ouais. Puis la poésie entre en jeu.
- Hank Smith : 41:33 Je voulais juste mentionner très rapidement, dans Job chapitre deux, verset 13, vous l'avez déjà mentionné, Adam, mais je voulais juste dire combien c'est important.
- John Bytheway : 41:42 Oh, j'adore ça. Ouais.
- Hank Smith : 41:42 Alors ses amis viennent. Ils s'assirent avec lui à terre, sept jours et sept nuits, et personne ne lui adressa la parole, car ils voyaient que son chagrin était très grand. Nous avons déjà mentionné ceci, mais je vais juste ajouter une histoire. Lorsque ma belle-mère est morte, la mère de Sarah, cela a été dévastateur pour nous. Et je me souviens, moi, ma femme et nos enfants étions assis ensemble et tout à coup, nous entendons la tondeuse à gazon. Et je suis comme, qui tond la pelouse ? C'est ça ? Parce qu'on est sept. On est tous assis dans

la maison. Alors qui tond la pelouse ? Et je regarde dehors et il y a mon père. Il n'est même pas venu à la porte. Il est juste allé tondre la pelouse et élaguer les arbres. Et je me souviendrai toujours de ça. C'est lui, je pense, qui est venu, sans dire un mot car il savait que notre chagrin était très grand. Alors il a juste décidé de, que dit Mosiah 18 ?

- John Bytheway : 42:39 Pleurez avec ceux qui pleurent.
- Hank Smith : 42:41 Ouais. Je pense que dans celui-ci, il était, portez leurs fardeaux afin qu'ils soient légers. Je pense que pendant longtemps, peut-être que vous pouvez tous les deux faire des commentaires à ce sujet. Pour moi, quand je lisais Mosiah 18, peut-être en tant que missionnaire, tout cela sonnait un peu pareil. Portez les fardeaux des autres afin qu'ils soient légers. Pleurez avec ceux qui pleurent et réconfortez ceux qui ont besoin de réconfort. Je pense qu'il y a 20 ans, j'aurais dit, ouais, ouais, ouais. C'est un peu comme si on répétait la même chose. Mais si vous les prenez à part, ils jouent en fait tous des rôles différents à des moments différents. Porter le fardeau de quelqu'un est différent de faire son deuil avec lui. Cela peut être la même chose, mais cela peut aussi être différent, comme réconforter ceux qui ont besoin de réconfort. Je dois peut-être être un bon juge pour savoir quand utiliser ces parties de l'alliance.
- John Bytheway : 43:25 L'Ancien Jeffrey R. Holland a dit que l'invitation d'Alma l'Ancien à se faire baptiser est la liste la plus complète de ce que les nouveaux baptisés s'engagent à faire et à être, a-t-il dit. Et j'aime à quel point cela est centré sur les autres. Il y a des parties qui nous concernent, mais d'autres concernent les autres. Quand ils sont en deuil, quand ils ont besoin de réconfort, quand ils ont besoin de porter leurs fardeaux. Et je n'y avais pas pensé, Hank, mais j'aime cette idée que les gens peuvent être à des endroits différents. J'aime que ton père soit venu et ait fait ça. C'était juste un, je suis là, un genre de chose.
- Hank Smith : 43:56 Ouais. Et il n'essayait pas de réconforter ceux qui sont en deuil.
- John Bytheway : 43:56 Il ne pouvait pas le réparer. Ouais.
- Hank Smith : 43:57 Il n'essayait pas de réconforter ceux qui sont en deuil. Il ne pouvait pas arranger les choses, alors il a décidé à ce moment-là de porter le fardeau d'un autre.
- John Bytheway : 44:07 Je suis ici.

- Hank Smith : 44:08 Parce que la pelouse avait mauvaise mine et que personne ne l'avait tondu depuis un certain temps, parce que nous étions si tristes. C'était donc un moment où nous avons porté le fardeau de l'autre. Adam, à vous.
- Dr. Adam Miller : 44:22 Ouais. C'est vraiment puissant. J'apprécie que vous partagiez cela. Vous avez mentionné que lorsque vous étiez jeune, vous n'avez pas remarqué cette description de l'alliance dans Mosiah 18. Mais oui, je pense qu'une partie de cette histoire a à voir avec le fait que lorsqu'on est jeune, surtout si on grandit dans le genre de circonstances extraordinairement privilégiées que vous et moi avons probablement connues, on n'est pas très familier avec la perte.
- Hank Smith : 44:46 Ouais.
- Dr. Adam Miller : 44:46 Cela arrive surtout en marge de la scène, à d'autres personnes. On n'en a que très peu l'expérience personnelle. Je pense que ce n'est qu'en vieillissant que l'on commence à comprendre que cette expérience de la perte est au cœur de ce que signifie être un être humain. De telle sorte que la pratique même de la religion ne consiste pas tant, en fin de compte, à trouver un moyen d'amener Dieu à vous donner ce que vous voulez, ce qui est principalement la façon dont je voyais les choses étant enfant. Mais au contraire, l'essence même de la religion est de faire son deuil. L'essence même de la religion est de trouver un moyen de gérer la perte et de gérer cette perte ensemble d'une manière qui peut la racheter, même si elle ne peut pas la faire revenir en arrière.
- Hank Smith : 45:27 Mike Wilcox nous a enseigné quelque chose que je pense que vous apprécierez et que vous voudrez probablement commenter. Il dit que le problème des religions occidentales est le péché, mais que le problème des religions orientales est la souffrance. Vous êtes très bien informé. Diriez-vous qu'il y a une partie de la religion dont nous devons nous assurer qu'elle traite de la souffrance, et pas seulement du péché ?
- Dr. Adam Miller : 45:46 Oui, je pense que c'est vrai. J'ai l'impression que j'ai vraiment commencé à comprendre ce qui était en jeu dans le péché, pourquoi je péchais, lorsque j'ai compris que mon péché était une réponse à mon expérience de la souffrance, n'est-ce pas ? Que les mauvais choix que je faisais, les désirs égoïstes qui motivaient mes choix, étaient ancrés dans mon expérience de la souffrance. Et ils étaient une tentative d'échapper à mon expérience de la souffrance, mais c'était une mauvaise façon de le faire. Ce qui fait du péché un péché, c'est la façon dont il aggrave la souffrance au lieu de la racheter. Et si nous pouvons

commencer à relier ces deux choses entre elles et voir comment nos propres mauvais choix sont ancrés dans notre expérience de la souffrance, alors nous pouvons comprendre, je pense, comment Jésus nous permet de surmonter le péché en changeant notre relation à la souffrance.

- Hank Smith : 46:34 De quoi vous souvenez-vous comme étant votre premier contact avec la souffrance ? Pour Joseph Smith, elle est venue très tôt avec l'opération de la jambe. Je veux dire, c'est juste quand... En lisant les descriptions de sa mère, la souffrance est si intense. On a l'impression qu'elle change sa personnalité même, sa nature. L'un d'entre vous a une idée là-dessus, quand avez-vous été exposé pour la première fois à la vraie souffrance ? John ?
- John Bytheway : 47:00 Mon père, alors qu'il était adolescent, a déclaré son poste et s'est battu pour sa vie sur un porte-avions alors que des attaquants suicidaires frappaient son navire. Et c'était un adolescent. Il n'était pas membre de l'église. Je pense que tout cela a déclenché un tas de questions vraiment profondes et importantes sur la vie et tout le reste. Et grâce à des amis qui se sont engagés dans la marine en même temps que lui, ils ont commencé à l'attraper et à l'emmener à l'église avec eux, ce qui lui a permis de découvrir l'Évangile. Et je pense à ces amis, je pense plus à la manière de l'histoire dans le Nouveau Testament de quatre amis qui ont porté un homme dans un lit qui a été pris avec la paralysie.
- John Bytheway : 47:44 Mon père, par chance, par bénédiction, par dessein, avait des amis qui l'ont emmené au Sauveur et l'ont aidé à comprendre comment survivre au genre de choses qu'il a vues. Il nous a expliqué certaines de ces choses qu'il a vues, la mort et les brûlures, la mort et tout ce qu'il y avait sur le bateau que je ne vais pas expliquer. Ça l'a changé. Je pense que vous avez raison, cela l'a changé et l'a peut-être poussé à se poser des questions très profondes qui sont peut-être en partie la raison pour laquelle je suis assis ici aujourd'hui.
- Hank Smith : 48:16 Excellent, John. Adam, revenons à vous.
- Dr. Adam Miller : 48:20 Pour être honnête, d'après mon expérience, toutes mes souffrances ont été du niveau de base le plus ordinaire. J'ai joui d'une bonne santé et d'énormes privilèges toute ma vie. C'est une erreur de penser que cela signifie que les gens n'ont pas souffert. Parce qu'il y a une sorte de souffrance partagée qui est impliquée dans le simple fait d'être un être humain. Mais ma propre connaissance du chagrin a été relativement douce et marginale à ces égards.

Hank Smith :	48:50	Ouais. La famille qui a lancé notre podcast, la famille Sorensen, a vécu une perte profonde avec la perte de leur père, Steve, d'une manière soudaine. Un peu comme dans le livre de Job, tout allait bien et puis en un jour, le bonheur a disparu. Lorsque vous voyez quelqu'un dans un tel chagrin, il est difficile de trouver les mots. En fait, il n'y a pas de mots. Je voulais dire quelque chose qui fasse disparaître la douleur. J'ai souvent vécu cette expérience où l'on se demande quel est le bon verset de l'Écriture qui peut résoudre ce problème. Quelle est la bonne citation, pensée ou conférence générale ? Il doit bien y avoir quelque chose qui peut résoudre ce problème. Quand on y arrive enfin, on se rend compte qu'il n'y a pas de mots.
Dr. Adam Miller :	49:35	Oui. Il est tentant de penser que la religion consiste à toujours s'assurer que nous savons ce que tout signifie. Toujours être capable d'attribuer un sens à tout ce qui arrive. Mais plus je vieillis, plus il me semble que je préférerais décrire la religion comme l'activité permanente consistant à se débattre avec certaines choses qui manquent tout simplement de sens.
John Bytheway :	49:56	Ouais.
Hank Smith :	49:57	En fait, John, vous avez écrit un livre intitulé " Quand ça n'a pas de sens ". C'est bien ça ?
John Bytheway :	50:04	Je l'ai fait.
Hank Smith :	50:05	Maintenant, je veux m'assurer que tout le monde sait que John ne m'a pas demandé de parler de ça, mais...
John Bytheway :	50:09	C'est ce que l'éditeur m'a dit quand il a regardé le manuscrit : " Ça n'a pas de sens. "
Hank Smith :	50:14	Alors vous vous dites : "C'est un super titre."
Dr. Adam Miller :	50:17	Et voilà.
Hank Smith :	50:17	Quand ça n'a pas de sens. Mais John, tu as fait un chapitre sur Job. Qu'as-tu appris dans cette étude ?
John Bytheway :	50:23	Eh bien, j'adore ça parce que c'est exactement ce dont nous parlons. Je pense qu'il y a quelque chose que certains théologiens ont appelé, la doctrine de la rétribution. Et nous le voyons dans les Écritures. Si vous faites ceci, vous obtiendrez cela. Il y a des déclarations du type "si alors" dans les Écritures, et elles fonctionnent parfois, et parfois non. Il y a la loi de la récolte. Et nous voulons dire, si je sème ceci, j'obtiendrai cela. Et

Hank, tu as mentionné l'exemple de Jean 9, parce que je pense que c'est là où en étaient les 12. Hé, bien, qui a péché ? Cet homme ou ses parents qui sont nés aveugles, parce qu'ils avaient cette mentalité de la doctrine du châtement. Il doit y avoir une explication à cela. Et Jésus a dit : "Vous pensez que la tour de Siloé qui s'est effondrée, pensez-vous que ces gens étaient avant tout des pécheurs ? Et il donnait ces exemples pour essayer de dire que non, ce n'est pas toujours le cas. Jésus en a cité beaucoup.

- John Bytheway : 51:14 J'ai adoré le livre de Job pour le fait que le Seigneur laisse de la place à la souffrance que nous ne pouvons pas expliquer. Et tu sais, Hank, qu'une expérience cruciale dans ma vie a été d'essayer d'aller parler à un groupe de jeunes gens après une fusillade dans une école en 1999. Et comment j'ai lutté, et j'ai finalement pensé, je ne peux pas expliquer cela. Mon approche sera donc la suivante : je ne sais pas, mais que savons-nous ? À partir d'une source où les réponses ne changent pas. Et Nephi m'a beaucoup aidé. Je sais que Dieu aime ses enfants, mais je ne connais pas la signification de toutes les choses. Et c'était un si bon point de départ pour Néphi de commencer par ce qu'il sait, mais de dire, je ne connais pas la signification de toutes les choses. Et de laisser certaines questions sans réponse. Nous savons certaines choses, d'autres non, c'était une chose utile pour moi et j'espère que cela l'était pour eux. Et comme je vois le livre de Job, nous savons certaines choses et certaines choses que nous ne savons peut-être pas encore.
- Hank Smith : 52:12 Ouais. C'était parfait. Et je sais que vous êtes allé au Colorado pour parler cette année-là parce qu'il y a quatre ans, je suis allé en Floride pour parler et je vous ai appelé, si vous vous souvenez. J'ai dit : "John, que dois-je dire ?" Et tu as dit, "Il n'y a pas de mots. Il n'y a simplement pas de mots."
- John Bytheway : 52:34 Veuillez nous rejoindre pour la deuxième partie de ce podcast.



John Bytheway :	00:02	Bienvenue dans la deuxième partie du podcast de cette semaine.
Hank Smith :	00:07	Entrons maintenant dans le dialogue des chapitres 3, par quoi ? Cela continue pendant un certain temps.
Dr. Adam Miller :	00:15	D'après ce que j'ai compris, cela va jusqu'aux deux ou trois derniers chapitres où Dieu entre en scène, puis nous avons à nouveau une petite clôture narrative.
Hank Smith :	00:26	Mais nous avons des chapitres de fin de livre. Nous avons les versets des chapitres un et deux, et ensuite nous avons les chapitres que les trois derniers comme les deux serre-livres et entre les deux il y a cette conversation.
Dr. Adam Miller :	00:36	Dieu, je pense arrive comme une partie de la conversation.
Hank Smith :	00:38	Ok.
Dr. Adam Miller :	00:38	Il entre dans la conversation. Il parle aussi dans un registre poétique. Et puis nous avons le passage sur la restauration de la fortune de Job en termes de narration en prose. Je pense qu'il est probablement juste de voir la théophanie de Dieu comme faisant partie de la conversation. Sa contribution à cette conversation.
Hank Smith :	00:55	Et puis juste un peu de narration à la fin pour clore le tout.
Dr. Adam Miller :	00:58	Ouais.
Hank Smith :	00:58	Ok. Il semble que le livre de Job ait besoin d'être ressenti. Comme je l'ai lu jusqu'à présent, juste ces premiers chapitres, si vous vous contentez de lire, vous ne comprendrez pas. C'est William Tyndale qui a dit, "Nous ne devons pas seulement lire et parler, nous devons comprendre et sentir." Et ce livre, ne pensez-vous pas Adam, a besoin d'être ressenti. Ce chapitre 11, pourquoi ne suis-je pas mort dès le ventre de ma mère, vous devez sentir combien cela doit être atroce pour Job.

- Dr. Adam Miller : 01:29 Oui, je pense que c'est vrai. Je pense que le livre de Job veut que nous ressentions avec Job ce qu'il ressent. Il veut nous mettre à sa place, il veut que nous nous débattions avec la chose avec laquelle il se débat. Et je pense que c'est en partie pour cette raison qu'une grande partie de ce livre est écrite en tant que poésie, parce que si vous pouvez vous y retrouver, si vous pouvez simplement suivre ce qui est dit phrase par phrase, la poésie est conçue pour être ressentie plus que comprise. La poésie est le véhicule parfait pour générer ce genre d'émotions, si l'on peut entrer dans l'esprit de la poésie elle-même.
- John Bytheway : 02:08 Nous mettons beaucoup l'accent sur l'empathie et les sentiments dans l'église. Nous avons déjà parlé de l'idée de pleurer avec ceux qui pleurent. Je suis toujours intrigué par l'idée de Jésus pleurant juste avant de ressusciter Lazare et sachant ce qu'il allait faire. Cependant, il devait ressentir ce qu'ils ressentaient. Et je suppose que c'est pour cela qu'il a pleuré, ce que j'ai toujours trouvé beau qu'il ressente ce qu'ils ressentaient à un tel niveau, même s'il savait ce qui allait se passer. Je regarde le chapitre 13 et le titre de notre chapitre est Yet Will I Trust, regardez le verset 15 du chapitre 13, though he slay me yet will I trust in him. On dirait que ça lui a pris du temps pour en arriver là. Diriez-vous cela Adam ? A travers les chapitres précédents jusqu'à cet endroit ?
- Dr. Adam Miller : 03:00 Oui. Je pense qu'une partie de ce que nous voyons, si vous suivez où se trouve Job tout au long du discours, vous le voyez osciller constamment entre ces différentes positions, entre ce désespoir et ces exclamations de confiance presque spontanées. Néanmoins, ce n'est pas comme s'il était seulement à un endroit ou à un autre. On le voit constamment dans la tension entre ces deux positions.
- John Bytheway : 03:24 Qu'est-ce que cela signifie pour lui de dire : " Même s'il me tue, j'aurai confiance en lui " ? Son amour, ses motifs, son souci de moi, je lui ferai confiance. Il doit y avoir une raison ?
- Dr. Adam Miller : 03:34 Je pense qu'habituellement, dans les Écritures, ce que nous entendons par le mot foi est la confiance. Habituellement, dans les Écritures, nous n'entendons pas par foi une volonté de croire des choses dont nous ne sommes pas sûrs. N'est-ce pas ? D'habitude, ce que nous entendons par là, c'est quelque chose de beaucoup plus proche de ma volonté de placer ma confiance en une autre personne. Et je pense que c'est le genre de chose que vous avez ici, où Job exprime sa confiance en Dieu comme un résultat de se trouver dans ce lieu de tension entre son désespoir et sa volonté de le supporter. La foi est ce genre de tension entre les deux. Cette volonté de tenir bon dans une

relation avec une autre personne, même si les choses ne se sont pas déroulées comme on le souhaitait.

- Hank Smith : 04:17 Adam, vous avez mentionné le flottement entre " Pourquoi suis-je né ? " et ces déclarations de foi. N'est-ce pas cela être un être humain ? Pour moi, j'ai des amis et j'ai moi-même vécu ce flottement. Ces déclarations de foi, et tu le penses, tu le penses vraiment. Et puis les moments du jour ou de la nuit où vous pensez, "Je ne peux plus vivre ça. Je ne peux plus continuer." Il y a un moment dans le chapitre 3 où Job dit : "Je soupire après la mort, mais elle ne vient pas." Je ne peux pas continuer à faire ça.
- John Bytheway : 04:53 Ouais. Je ne peux pas vivre comme ça. Si la vie est comme ça, je n'en veux pas.
- Hank Smith : 04:58 J'aime la façon dont tu l'as appelé le vacillement entre les déclarations de foi et les déclarations de simple douleur.
- Dr. Adam Miller : 05:05 Je pense qu'il est important de voir même ses déclarations de désespoir comme faisant partie de son voyage religieux, de son engagement religieux. Ce qui doit être fait avec ce désespoir, ce n'est pas qu'il doit éviter de le ressentir. Il ne s'agit pas d'éviter de ressentir de la tristesse ou du deuil ou d'être rempli de ce genre de désespoir. Mais lorsqu'il le ressent, il doit le rendre à Dieu. Il a besoin d'exprimer ce désespoir à Dieu. Et s'il ramène ce désespoir à Dieu, alors il est en train de racheter même cette expérience de désespoir.
- Dr. Adam Miller : 05:43 Quand nous avons des problèmes, c'est quand les choses implorent et que nous nous complaisons dans ce désespoir et que nous ne faisons pas de ce désespoir une partie de notre relation à Dieu, nous refusons de le reconnaître ou de l'affronter ou de penser qu'il pourrait faire partie de ce à quoi ressemble une vraie relation à Dieu. Mais je pense que Job est un très bon exemple de cela, les Psaumes en général dans la Bible sont un très bon exemple de cela, de la façon dont ce genre de désespoir est le matériau, c'est la matière première de la prière. C'est la matière dont est faite notre relation avec Dieu. Pas la chose dont il faut se débarrasser avant de pouvoir avoir une relation avec Dieu.
- Hank Smith : 06:20 Je suis en train d'écrire dans mes écritures ici. Quelle belle déclaration. Nous ne devrions pas considérer, à juste titre, le sentiment de désespoir et l'expression du désespoir comme étant automatiquement l'antithèse de la foi. Ce n'est pas le cas.

Dr. Adam Miller :	06:33	Bien. A qui exprimez-vous ce désespoir ? Et si c'est à Dieu, alors vous êtes sur la bonne voie.
Hank Smith :	06:39	Je pense à un discours de Frère Cook. Vous en souvenez-vous ? Il y avait un petit garçon qui avait vraiment peur pendant une promenade en voiture dans la neige. Et il a appelé sa maman. Et la première chose qu'il a dit, c'est : "J'espère que tu sais, on a eu un moment difficile."
John Bytheway :	06:50	J'ai eu un moment difficile. Ouais.
Hank Smith :	06:52	Il voulait que quelqu'un sache qu'il souffrait. Peut-être que c'est une partie de ce que fait Job ici.
Dr. Adam Miller :	06:57	Oui, je le pense. Si vous pensez à la façon dont cela se déroule dans les réunions de témoignages, beaucoup de ces témoignages vraiment les plus puissants qui naissent les dimanches de jeûne viennent lorsque les gens partagent ce qu'ils souffrent. Et dans ce contexte, ils expriment leur foi.
Hank Smith :	07:13	J'espère que vous le savez, j'ai du mal. C'est un discours de Frère Quentin L. Cook d'octobre 2008. C'est normal d'exprimer ça. Et peut-être que dans l'église, Adam, nous avons cette idée que si je ne suis pas joyeux, je ne suis pas fidèle. Alors que le livre de Job dit exactement le contraire. Si tu cries ton désespoir à Dieu, c'est un acte de foi.
Dr. Adam Miller :	07:35	Vous devriez vous sentir libre de danser, de crier et de chanter comme David. Mais vous devriez aussi vous sentir libre de crier votre désespoir si c'est ce que vous ressentez.
Hank Smith :	07:45	Ouais.
John Bytheway :	07:46	Le président Packer avait l'habitude de citer un petit poème : "J'ai marché un kilomètre avec le plaisir. Elle a bavardé tout le long du chemin, mais ne m'a pas laissé plus sage pour tout ce qu'elle avait à dire. J'ai marché un kilomètre avec la tristesse et elle n'a pas dit un mot, mais oh, les choses que j'ai apprises d'elle quand la tristesse marchait avec moi.
Dr. Adam Miller :	08:05	Poésie, c'est ça.
John Bytheway :	08:07	Oui, c'est ça. Tu as senti ça ?
Dr. Adam Miller :	08:10	Je l'ai ressenti.

- Hank Smith : 08:10 C'est génial. John, tu as mentionné le chapitre 13, verset 15. Et je voulais partager une histoire qui est restée avec moi depuis que je l'ai entendue. Elle m'a été racontée par un professeur de religion de BYU Idaho, son nom est John Parker. C'est un professeur fantastique. Un homme fantastique. Lorsque John était à la fin de son adolescence, 18, 19, 20 ans, soit juste avant sa mission ou juste après, lui et sa famille se réunissaient un dimanche après-midi pour prendre des photos de famille et sa petite sœur, Michelle, 17 ans, n'est pas venue. Elle était en retard et John s'est demandé : "Pourquoi Michelle n'est pas là ?" Les photos de famille, c'est quelque chose pour lequel on n'est généralement pas si en retard quand la police a annoncé que Michelle et sa meilleure amie étaient sorties pour chanter une chanson à une réunion de sacrement à l'autre bout de la ville. Et sur le chemin du retour, elles ont été tuées dans un accident de voiture.
- Hank Smith : 09:09 John a dit que son père, qui s'appelle aussi John Parker, avait été professeur de séminaire à Rexburg pendant des décennies. C'était un de ces professeurs de séminaire qui a enseigné à ma mère. Et tout le monde est venu aux funérailles pour soutenir cette famille. Et c'est l'histoire que John m'a raconté. Il a dit qu'aux funérailles, mon père s'est levé. Il est monté en chaire. Il n'a pas pu dire grand-chose, tant il y avait de chagrin et de douleur. Mais la seule chose qu'il a dit était une citation de Job 13:15, ayant ces milliers d'étudiants qui écoutaient. Il a dit, Job 13:15, même s'il me tue, j'aurai confiance en lui. John Parker m'a dit : "A ce moment-là, je pensais savoir ce qu'était la foi. Je pensais savoir ce qu'était la croyance. Mais quand mon père s'est levé et a cité ce verset," il a dit que cela a été gravé dans sa mémoire comme la foi. Adam, c'est peut-être dans nos moments de souffrance que nous pouvons avoir nos meilleurs moments de foi.
- Dr. Adam Miller : 10:25 Oui, je pense que c'est là où le caoutchouc rencontre la route. C'est là que la relation se développe. C'est là que nous nous connectons avec Dieu ou pas.
- Hank Smith : 10:34 Ouais.
- John Bytheway : 10:35 Je pense que nous chantons parce qu'on m'a beaucoup donné, je dois aussi donner. Nous disons, j'aime Dieu parce qu'il a tant fait pour moi. Et j'aime le livre de Job parce qu'il dit, "Ok, mais s'il ne le fait pas ?"
- Hank Smith : 10:47 Ouais.

- John Bytheway : 10:48 Que ferez-vous lorsque vous aurez tout perdu ? C'est pour cela que j'aime le livre de Job, parce que c'est une nouvelle pensée : et si rien de bon ne revient, ou du moins dans le délai que j'attends, alors est-ce que j'aimerai Dieu ? Et c'est pourquoi cette phrase : "Même s'il me tue", ce qui ressemble à "être tué", "je lui ferai confiance". On dirait qu'il a dû en arriver là. Il lui a fallu un certain temps pour arriver à ce point où, même s'il me tue, je lui ferai confiance. Cela montre que c'est un processus, je pense, pour Job.
- Dr. Adam Miller : 11:21 C'est l'enjeu même de ce que Jésus décrit lorsqu'il promet la paix, mais pas nécessairement de la manière dont le monde donne la paix. Peut-être qu'elle viendra de la manière dont le monde donne la paix. Peut-être la fortune de Job sera-t-elle restaurée. Peut-être que même s'il ne retrouvera pas ses anciens enfants, il en aura de nouveaux. Mais quoi qu'il en soit, la chose que Dieu promet est le genre de paix qui opère à un niveau différent de celui du va-et-vient de nos fortunes dans ce monde.
- John Bytheway : 11:51 Super.
- Hank Smith : 11:52 Wow. Cette discussion est tellement fantastique.
- John Bytheway : 11:56 Oui, c'est vrai. Quand on en vient à s'attendre à un distributeur automatique, je mets ça dedans, je récupère ça. Quand on en vient à s'attendre à ça encore et encore, ça peut être frustrant. C'est tellement intéressant de penser à l'Abinadis, qui a fait tout ce qu'il était censé faire et a souffert de la mort d'une manière horrible, qui a tout fait correctement, et les Jobs et les Joseph Smiths et les Abraham et les Jésus eux-mêmes. Il y a une déclaration de Frère Orson F. Whitney que j'ai toujours aimée.
- John Bytheway : 12:26 Il a dit qu'aucune douleur que nous subissons, aucune épreuve que nous vivons n'est gaspillée. Elle contribue à notre éducation, au développement de qualités telles que la patience, la foi, la force d'âme et l'humilité. Tout ce que nous souffrons et tout ce que nous endurons, surtout lorsque nous l'endurons patiemment, voyez, et cela devient encore plus difficile, forge nos caractères, purifie nos cœurs, voici ce que je préfère, élargit nos âmes et nous rend plus tendres et plus charitables, plus dignes d'être appelés les enfants de Dieu. Et c'est par la peine et la souffrance, le labeur et la tribulation que nous acquérons l'éducation que nous sommes venus acquérir ici, qui nous rendra plus semblables à notre père et à notre mère dans le ciel.

John Bytheway : 13:07 J'aime l'expression "expansion de l'âme". Ça ne dit pas que ça va nous rendre plus heureux. Mais lorsque nous rencontrons quelqu'un qui traverse une épreuve et que nous en avons traversé une, il y a quelque chose de réconfortant à savoir que quelqu'un d'autre est passé par là.

Hank Smith : 13:25 Ouais. Tu appelles ça la thérapie du même bateau,

John Bytheway : 13:28 La thérapie du même bateau. Cela m'est arrivé pour pouvoir dire : " Oh mon Dieu, ça m'est arrivé ", et mettre un bras autour ou autre. Mais j'aime que, même si nous parlons de cette souffrance insensée, j'aime qu'Orson F. Whitney dise : " Ce n'est pas du gaspillage. Cela peut être une expansion de l'âme."

Dr. Adam Miller : 13:50 Oui, je pense que pour moi, une autre des grandes leçons du livre de Job concerne la façon dont nous pensons à la relation entre la morale, les commandements et la souffrance, n'est-ce pas ? Il est tentant d'y penser à la manière de l'homme naturel et de voir la souffrance comme une punition pour ne pas avoir respecté les commandements.

Hank Smith : 14:14 Bien.

Dr. Adam Miller : 14:14 Mais je pense qu'il est probablement préférable d'y réfléchir dans l'autre sens, en considérant les commandements comme le remède de Dieu à la souffrance. La moralité, les commandements, la loi de Dieu. Ce sont des réponses à la souffrance, non ? Pas une explication de la souffrance. Et je pense que Job fait vraiment ressortir ce point.

Hank Smith : 14:34 Wow.

Dr. Adam Miller : 14:34 Vous ne pouvez pas utiliser la moralité pour expliquer la souffrance, mais vous devriez et devez utiliser la moralité pour répondre à la souffrance.

Hank Smith : 14:41 C'est fantastique.

John Bytheway : 14:43 C'est une excellente façon de le dire.

Hank Smith : 14:45 Nous arrivons à un verset de Job 14 que je ne peux presque lire que dans la voix du président Monson. Il s'agit de Job 14:14, si un homme meurt, revivra-t-il ? Si je connais ce verset, c'est uniquement parce que le président Monson le cite sans cesse. Et quand je l'ai lu, j'ai souvent parlé de la résurrection. Mais aujourd'hui Adam, alors que nous discutons, il me semble

presque que Job demande si je souffre autant, puis-je être heureux à nouveau ?

- Dr. Adam Miller : 15:19 Je nous encourage à lire le livre de Job d'une manière assez ouverte, parce que je pense qu'il est conçu de cette manière pour permettre une richesse, une complexité et une gamme de significations possibles. J'aime bien ce que tu suggères, Hank. D'après ce que je peux dire dans le contexte de l'Israël antique et dans le contexte du livre de Job, la résurrection n'est pas quelque chose qui se profile à l'horizon. N'est-ce pas ?
- Hank Smith : 15:42 Bien.
- Dr. Adam Miller : 15:42 Ce n'est pas au centre de son radar. Et au lieu de cela, ces autres types de questions vivantes sur la possibilité ou non pour lui d'être à nouveau heureux, c'est beaucoup plus en phase, je pense, avec l'ambiance générale de ce que le livre de Job cherche à faire.
- Hank Smith : 15:54 C'est pourquoi je le pense aussi. Je n'ai aucun problème avec ça parce que la résurrection est un principe vrai auquel nous croyons. Mais quand je le lis dans son contexte, je me dis : " Oui. Ce n'est pas quelque chose qu'il dit : "Est-ce que je vais être ressuscité ?". On dirait qu'il se dit simplement : "Est-ce que je pourrai jamais me remettre de ça ?".
- John Bytheway : 16:12 J'aime beaucoup ça, Hank. Je ne l'avais jamais vu de cette façon. Pour reformuler, si un homme meurt, est-ce qu'il revivra ? Si un homme traverse beaucoup d'épreuves, s'il a beaucoup de problèmes dans sa vie, sera-t-il jamais heureux à nouveau ? Ou est-ce que je pourrai à nouveau profiter de la vie ? C'est une très bonne façon de le dire. Si vous regardez Job 14, verset 1, c'est un commentaire intéressant, l'homme qui est né d'une femme est peu de jours et plein d'ennuis. C'est une façon de décrire la vie. Elle est courte et pleine d'ennuis.
- Hank Smith : 16:40 J'aime ça. Quelqu'un qui est né d'une femme, je suis sûr que ça englobe tout, non ?
- Dr. Adam Miller : 16:45 Ouais. Ça couvre tout le monde.
- John Bytheway : 16:45 Ouais. Je suis sûr qu'on y arrive, oui.
- Hank Smith : 16:48 Cela couvre tout le monde.
- John Bytheway : 16:50 J'aime bien que vous abordiez la question de son développement à travers cette lutte, parce qu'il ressemble à

une véritable attente de type résurrection qu'il a dans Job 19.  
Voulez-vous nous y emmener ?

- Dr. Adam Miller : 17:03 Oui, je pense que si nous donnons aux versets un peu de contexte, au verset 23 du chapitre 19, nous avons Job qui dit : " Oh, si mes paroles étaient maintenant écrites. Oh, qu'elles soient imprimées dans un livre." Il a eu son souhait, je suppose.
- John Bytheway : 17:18 Ils le sont.
- Dr. Adam Miller : 17:20 Qu'ils ont été gravés avec une plume de fer et du plomb dans le rocher pour toujours. Car je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'il se tiendra au dernier jour sur la terre. Et bien que les vers détruisent ce corps après ma peau, je verrai Dieu dans ma chair. Je le verrai pour moi-même et mes yeux le verront et pas un autre, même si mes rênes sont consumées en moi. C'est cette ligne en particulier, au verset 25, qui est la plus célèbre. N'est-ce pas ? Je sais que mon Rédempteur est vivant, mais dans ma chair, je verrai Dieu.
- Dr. Adam Miller : 17:53 Je pense que nous avons raison, en tant que chrétiens, dans le contexte du Nouveau Testament, de lire cela à la lumière de ce que nous savons de la résurrection comme type de la doctrine de la résurrection. Mais je pense aussi que dans le contexte, comme Hank vient de le souligner avec l'exemple précédent, dans le contexte de ce chapitre lui-même, ce que Job vient de dire s'inscrit très bien dans son projet général d'essayer de construire, couche par couche, conversation par conversation, un dossier contre Dieu. Pour que Dieu vienne expliquer pourquoi il a souffert de toutes ces choses. Et ce qu'il exprime ici est en partie la confiance que Dieu se montrera à un moment donné et s'expliquera, que Dieu se tiendra devant lui à un moment donné dans les derniers jours et donnera une explication sur la raison pour laquelle toutes ces choses lui sont arrivées.
- Hank Smith : 18:41 Ouais. C'est fascinant. Il est presque en train de dire, "Je veux des réponses. Dans ma chair, je verrai Dieu. Je vais obtenir mes réponses."
- Dr. Adam Miller : 18:49 Ouais. Et ce qu'il a imprimé une fois dans le livre, ce qu'il a gravé une fois avec une plume de fer, c'est la liste des plaintes qu'il a sur toutes les choses qu'il a subies sans aucune justification. Et il veut une trace permanente du procès qu'il intente à Dieu. Tout en exprimant sa confiance dans le fait que Dieu répondra à un moment donné de ce qu'il a subi.

Hank Smith :	19:11	Je ne veux pas rire, mais mec, c'est tellement humain. Pas vrai ?
Dr. Adam Miller :	19:15	Ouais. Très humain.
Hank Smith :	19:16	J'ai quelques plaintes.
Dr. Adam Miller :	19:18	J'ai une liste de doléances. Peuvent-ils être écrits dans la pierre pour toujours ?
Hank Smith :	19:22	Oui. Y a-t-il une boîte à suggestions dans le monde des esprits où l'on dit : "Si vous avez des suggestions ?" "Oui. J'ai des suggestions."
John Bytheway :	19:32	Avez-vous déjà eu un moment, je pense que c'est mon cas, où j'ai cité ma bénédiction patriarcale en retour à Dieu en me demandant : "Bonjour, j'attends."
Dr. Adam Miller :	19:42	C'est un excellent exemple.
John Bytheway :	19:43	J'ai écrit ça dans un livre qui est imprimé ici même. Ça n'arrivera pas.
Dr. Adam Miller :	19:47	Ouais. Vous l'avez dit.
Hank Smith :	19:48	Ouais. Tu as dit ça. C'est un excellent exemple, John, de "J'ai besoin de réponses."
John Bytheway :	19:56	C'est écrit juste ici dans ce contrat.
Hank Smith :	19:59	J'aime que nous citions ces versets : " Je sais que mon Rédempteur vit ", alors que Job dit : " Je sais que mon Rédempteur vit et il ne me répond pas ".
Dr. Adam Miller :	20:07	Bien.
John Bytheway :	20:07	Ouais.
Hank Smith :	20:07	Exact. Où est-il ? Pourquoi n'a-t-il pas répondu à mes questions et reconnu ? Ou est-ce qu'il dit aussi Adam, qu'un jour j'aurai mes réponses ?
Dr. Adam Miller :	20:17	Si vous creusez un peu dans le commentaire des versets ici, vous découvrirez que l'hébreu est vraiment assez confus. L'hébreu est très difficile à analyser ici, même si vous êtes un expert en hébreu. Il est donc très difficile de comprendre exactement ce qu'il dit, ce qui, d'une certaine manière, nous

donne plus d'espace, plus de liberté pour le regarder sous ces différents angles.

- Hank Smith : 20:35 Je voulais te demander, est-ce que Paul emprunte à Job ? Est-ce que certains auteurs du Nouveau Testament s'appuient sur Job ? Parce que j'ai remarqué des phrases de la Doctrine et des Alliances comme renforcer les genoux faibles.
- Dr. Adam Miller : 20:47 C'est vrai. Vous avez raison de dire que la souffrance est à bien des égards la question centrale pour Paul aussi, n'est-ce pas ? Pour Paul, toute l'affaire de la foi, d'apprendre à vivre sous la loi de la grâce plutôt que sous la loi des œuvres, tourne autour de cette même question de base, à savoir si oui ou non la moralité est la chose que vous utilisez pour obtenir ce que vous voulez et éviter la souffrance ou si la moralité est en fin de compte, une réponse remplie de grâce à toute souffrance.
- Hank Smith : 21:11 Ouais.
- Dr. Adam Miller : 21:11 C'est la même question de base de Paul.
- Hank Smith : 21:13 Dans Romains 8, Paul dit : " Qui nous séparera de l'amour de Christ ? La tribulation, la détresse, la persécution, la famine, la nudité, le péril ou l'épée ?" Il poursuit un peu plus loin en disant au verset 38 : "Je suis persuadé que la mort, la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, qui est dans le Christ Jésus, notre Seigneur." Cela semble être la version chrétienne de ce que Job vit ici avec Dieu.
- Dr. Adam Miller : 21:49 Je pense que c'est exact. Et dans le contexte de Romains 8, c'est dans le contexte de la discussion de Paul sur la façon dont le monde entier gémit sous le poids du péché, n'est-ce pas ? Que la terre elle-même crie avec cette quantité inarticulable de souffrance sous le poids du péché. Et c'est dans ce contexte que Paul fait cette déclaration. Pour moi, le livre des Romains est comme le cas parallèle au livre de Job dans l'Ancien Testament. Ce qui me frappe dans le livre de Job, c'est qu'il s'agit d'une longue argumentation et d'une explication.
- Dr. Adam Miller : 22:25 C'est aussi, je pense, ce qui distingue le livre des Romains comme étant vraiment, vraiment spécial dans le Nouveau Testament, c'est qu'il s'agit d'une longue explication claire et ininterrompue de ce que Paul pense être l'Évangile de Jésus-Christ. Et il ne nous raconte pas d'histoires. Nous n'avons pas de poésie ici, mais nous avons un argument de Paul. Et je pense

que c'est vraiment puissant. Et Job et le livre des Romains. Je pense que si je devais choisir deux livres de la Bible à emmener avec moi sur une île déserte, ce serait ces deux-là.

- Hank Smith : 22:52 Eh bien, comme c'est excitant, nous pourrions tout aussi bien vous mettre au programme de l'année prochaine.
- John Bytheway : 22:56 Pour les Romains. Ouais.
- Dr. Adam Miller : 22:57 Inscrivez-moi.
- John Bytheway : 22:58 Et voilà.
- Hank Smith : 22:58 Parce que tu as aussi écrit un livre sur ce sujet. Quel est le titre de ce livre ?
- Dr. Adam Miller : 23:01 Eh bien, j'écris sur le livre des Romains depuis cette thèse sur laquelle j'ai travaillé dans le bureau de John au centre d'essai.
- John Bytheway : 23:08 Vous utilisez mes notes ?
- Dr. Adam Miller : 23:09 J'ai écrit sur les Romains.
- Hank Smith : 23:10 Oui, bien sûr.
- Dr. Adam Miller : 23:11 Tout et n'importe quoi, j'étais heureux de le faire. Des trucs que j'ai trouvés dans vos tiroirs, peu importe. Mais oui, j'ai un peu...
- Hank Smith : 23:20 Un petit livre, c'est ça ?
- Dr. Adam Miller : 23:21 J'ai une petite paraphrase du livre des Romains où j'essaie de rendre l'épître en anglais contemporain d'une manière qui rend la logique de l'argument aussi claire que possible.
- Hank Smith : 23:32 Ouais. Comment ça s'appelle ?
- Dr. Adam Miller : 23:33 Ça s'appelle La grâce n'est pas le plan de secours de Dieu.
- Hank Smith : 23:36 Donc Adam, retournons dans le livre de Job. Où voulez-vous aller à partir de là ?
- Dr. Adam Miller : 23:40 Eh bien, je pense qu'une grande partie du reste de ce que nous obtenons dans le cycle de conversations que Job a avec ses amis et le centre du livre, très similaire à ce que nous avons déjà discuté. Job proteste de son innocence, plaide contre Dieu pour l'avoir fait souffrir de toute façon, et les amis de Job tentent d'argumenter au contraire que Job doit mériter sa souffrance

s'il souffre. Et cette conversation gagne en intensité et en complexité. Mais finalement, je pense que les arguments qu'ils avancent sont très similaires à ceux que nous avons déjà vus.

- Hank Smith : 24:10 Ok. Et ça mène à quoi ?
- Dr. Adam Miller : 24:12 Jusqu'à ce que Dieu se montre et change complètement la nature et l'échelle de la conversation.
- Hank Smith : 24:17 Extrêmement.
- John Bytheway : 24:18 J'aime que ça sorte d'un tourbillon. Ce n'est pas une petite voix calme ici. Il sort d'une tornade en pleine tempête.
- Dr. Adam Miller : 24:27 C'est un peu comme si Dieu apparaissait sous la forme d'un énorme nuage d'orage bouillonnant et rempli d'éclairs. C'est sous cette forme qu'il apparaît ici à Job.
- Hank Smith : 24:39 Est-ce que c'est la partie où il est dit, "A ceci aussi mon coeur tremble."
- Dr. Adam Miller : 24:43 Nous avons un peu des réactions de Job ici, elles sont un peu intégrées à la théophanie.
- Hank Smith : 24:48 Ouais. Il se montre et, "Vous me cherchez ?" Et c'est, "Oh, wow."
- John Bytheway : 24:52 Ouais.
- Hank Smith : 24:52 C'est une chose d'appeler Dieu vers le bas. C'en est une autre quand il se montre et dit : "Très bien."
- John Bytheway : 24:57 Oh mon dieu. Je pense que oui.
- Dr. Adam Miller : 24:57 Faites attention à ce que vous souhaitez.
- John Bytheway : 24:59 Les trois premiers. "Ceins tes reins comme un homme, car je vais te demander et répons-moi, où étais-tu quand j'ai posé les fondations de la terre ?" Je veux dire, whoa, c'est tellement...
- Hank Smith : 25:08 C'est génial.
- Dr. Adam Miller : 25:10 Je pense que cela vaut la peine de se faire une idée un peu ici, surtout pour ces premiers versets du chapitre 38, lorsque Dieu entre en scène. Au premier verset, le Seigneur répond à Job du haut du tourbillon et dit : " Qui est celui-ci ? Qui obscurcit le conseil par des paroles, sans connaissance ? Ceins tes reins

		comme un homme, car je vais te demander de me répondre", n'est-ce pas ?
John Bytheway :	25:32	Ouais.
Dr. Adam Miller :	25:32	Job a exigé des réponses de Dieu. Et le premier geste de Dieu quand il se montre est d'exiger des réponses à la place de Job.
Hank Smith :	25:38	C'est magnifique.
Dr. Adam Miller :	25:40	Où étais-tu quand j'ai posé les fondements de la terre ? Dis, si tu as de l'intelligence, qui en a posé les mesures, si tu le sais, ou qui en a tendu le cordeau ? Sur quoi ses fondements ont-ils été formés ? Qui en a posé la pierre angulaire, quand les étoiles du matin chantaient ensemble et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ?". Et cela continue largement dans cette veine.
John Bytheway :	26:01	C'est génial.
Dr. Adam Miller :	26:02	Pendant deux chapitres entiers, Dieu expose toutes les choses que Job n'est pas en mesure de comprendre. Et c'est assez puissant. Il est intéressant de noter ici, je pense que dans la Bible, selon la façon dont nous comptons, peut-être dans les écritures de restauration, mais dans la Bible, c'est le plus long discours soutenu de Dieu à la première personne.
John Bytheway :	26:19	Oh, c'est un aperçu vraiment cool.
Dr. Adam Miller :	26:20	Ces deux chapitres.
Hank Smith :	26:20	Ouais.
Dr. Adam Miller :	26:23	C'est le plus long moment où Dieu parle à la première personne à quelqu'un, n'importe où dans la Bible,
Hank Smith :	26:28	Adam, c'est fantastique.
John Bytheway :	26:30	Cela fait 30 chapitres que les amis de Job sont là. Quand il est prêt à répondre, il va le faire avec les deux barils. Pas vrai ? Et c'est à ça que ça ressemble. Dites cette phrase encore une fois, la plus longue ...
Dr. Adam Miller :	26:41	Le plus long discours de Dieu à la première personne que nous ayons dans la Bible.

Hank Smith :	26:47	La raison pour laquelle j'aime ça est que Job avait tellement de questions et que Dieu vient avec des questions. Sa première déclaration est une question.
Dr. Adam Miller :	26:55	Oui. Il ne s'agit essentiellement que de questions pendant deux chapitres.
Hank Smith :	26:58	Ouais. Je mets en évidence tous les points d'interrogation ici.
John Bytheway :	27:01	Oui. J'aime aussi l'idée d'enseigner par le biais de questions, car j'imagine que vous devez rester sans voix après avoir entendu toutes ces questions. Tu ne crois pas ? Et je pense que Hank, vous m'avez fait un beau compliment au début. Je pense que je suis décrite au verset 2, paroles sans connaissance. C'est à peu près moi là. Toutes ces questions et aucune chance d'y répondre mais on en arrive au point où, "Ok. D'accord. Vous avez raison. Je ne sais pas de quoi j'ai parlé."
Hank Smith :	27:27	Adam, est-ce que le Seigneur parle à Job et à ses amis ici ?
Dr. Adam Miller :	27:31	J'hésite à en être sûr à cent pour cent. Mon impression est que Dieu parle directement à Job et que ses amis l'entendent.
Hank Smith :	27:39	Ok.
Dr. Adam Miller :	27:39	Parce que lorsque vous arrivez à la fin, Dieu a des instructions sur la façon dont ces amis sont censés se repentir. Et donc ils peuvent être en quelque sorte, des témoins de ce qui se passe ici.
Hank Smith :	27:47	A ton avis, quel est le but de toutes ces questions, montrer à Job tout ce qu'il ne sait pas et ne peut pas faire ?
Dr. Adam Miller :	27:53	Oui, je pense que ça en fait partie.
John Bytheway :	27:55	Comme, "C'est plus grand que ce que vous avez imaginé."
Dr. Adam Miller :	27:57	Oui, je pense qu'une partie de l'expérience de la souffrance en tant qu'être humain est liée à l'échelle du monde par rapport à l'être humain. Une partie de ce que signifie souffrir en tant qu'être humain est d'être confronté au peu de contrôle que l'on peut exercer. Le peu de pouvoir dont vous disposez, le peu de changements que vous pouvez opérer, le peu de résultats que vous êtes en mesure de déterminer. Et c'est une grande partie de la souffrance, non ? C'est d'être confronté aux limites de son propre pouvoir et de sa propre connaissance en tant qu'être humain. Et Dieu met cela au centre de la scène ici pour Job.

Hank Smith :	28:33	Est-ce le moment où le Seigneur dit : "Très bien, maintenant c'est à ton tour de répondre." C'est le chapitre 40. Le Seigneur dit à Job, verset 2, "Celui qui conteste le tout-puissant, l'instruira-t-il ? Celui qui réproûve Dieu, qu'il réponde." Et Job répond : "Je ne veux rien dire. Je suis vil. Que dois-je répondre ?"
Dr. Adam Miller :	28:55	Je pose ma main sur ma bouche. Job répond essentiellement en fermant sa bouche.
Hank Smith :	29:02	Ce qui est probablement une bonne idée. "Je ne vais pas aller plus loin", dit-il.
Dr. Adam Miller :	29:06	Il y a intentionnellement ici un élément comique dans le degré auquel Dieu se montre dans cette expression écrasante et fanfaronne de sa propre puissance en réponse aux questions de Job. Il y a une dimension comique à cela. Mais je pense qu'il est vraiment important de garder ce que Dieu a à dire ici à Job dans le contexte de deux choses. La première est le fait que Job a crié pour que Dieu vienne. Et il est venu.
John Bytheway :	29:34	Ouais.
Dr. Adam Miller :	29:35	Il ne répond pas aux questions de Job.
John Bytheway :	29:37	Mais il est là.
Dr. Adam Miller :	29:38	Mais il s'adresse à Job. Oui, il est là avec Job. Et je pense que l'autre chose à mettre dans le contexte est le fait qu'une fois que Dieu a terminé, une fois qu'il a enseigné à Job les limites de sa propre compréhension et de son pouvoir, Dieu dit à Job et à ses amis que Job avait raison de poser toutes ces questions et que les amis de Job avaient tort. Il est facile d'avoir l'impression, en parcourant le discours de Dieu, que Dieu châtie Job d'une certaine manière.
John Bytheway :	30:05	Droit.
Dr. Adam Miller :	30:05	Et il lui dit : " Mais tu ne devrais pas poser toutes ces questions. " Et il le fait, mais une fois qu'il a terminé, Dieu dit : " Job avait raison de poser toutes ces questions. Et vos amis ont eu tort de lui dire de ne pas les poser. Et vous feriez mieux de vous repentir." C'est juste une remarquable superposition de toutes ces différentes dimensions dans cette expérience ici avec Dieu à la fin du livre de Job.

Hank Smith :	30:27	Ouais. Wow. C'est juste devenu si beau à mes yeux. Il ne lui a pas dit deux fois. Ceins tes reins maintenant comme un homme, je vais t'exiger, déclare-moi. Et puis il continue avec d'autres questions.
Dr. Adam Miller :	30:39	Nous avons de longues descriptions des créatures étonnantes qu'il a créées.
John Bytheway :	30:43	Les créations.
Dr. Adam Miller :	30:44	Surtout des créatures mythologiques étonnantes, comme le Léviathan et le béhémoth.
John Bytheway :	30:49	Bien.
Dr. Adam Miller :	30:50	Ils représentent le chaos à grande échelle, et comment Dieu les a apprivoisés, les a créés et les contrôle. Et c'est une chose assez extraordinaire juste en termes de poésie et de qualité littéraire.
Hank Smith :	30:59	Je lis ici, la réponse de Job en 42. Alors Job répondit au Seigneur et dit : "Je sais que tu peux tout faire. Et qu'aucune pensée ne peut t'être cachée, qui est celui qui cache un conseil sans le savoir ? C'est pourquoi j'ai dit ce que je n'ai pas compris. Des choses trop merveilleuses pour moi, que je ne connaissais pas."
John Bytheway :	31:18	Je n'arrivais pas à m'y faire et maintenant je comprends. Mais la confiance est toujours là.
Dr. Adam Miller :	31:25	Puis nous arrivons au verset 7 où nous revenons enfin ici au récit, à la prose, et c'est ainsi qu'après que Dieu eut prononcé ces paroles à Job, le Seigneur dit à Éliphas le Témnite : " Ma colère s'est enflammée contre toi et les deux amis car vous n'avez pas parlé de moi en bien comme l'a fait mon serviteur Job. " Tous les amis de Job pensaient défendre Dieu. Les amis de Job pensaient défendre Dieu, mais Dieu leur dit que Job qui se plaignait de Dieu, c'est lui qui avait raison.
Hank Smith :	31:55	Il avait raison. Qu'est-ce qu'ils avaient de faux, si vous deviez le résumer ? Était-ce l'idée que vous avez dû pécher Job, vous avez dû pécher.
Dr. Adam Miller :	32:04	Oui. Je pense qu'ils se sont trompés sur cette tendance naturelle de l'homme à tracer une ligne droite entre la souffrance et la punition.
Hank Smith :	32:13	Ouais.

- Dr. Adam Miller : 32:13 C'est vrai ? Ils avaient tort de penser que la souffrance est le genre de chose qui peut être méritée.
- John Bytheway : 32:19 Il y a toujours une cause ou un effet.
- Hank Smith : 32:21 C'est génial. Alors maintenant nous arrivons à la conclusion et ça finit par être absolument magnifique. John, tu veux lire quelques versets du chapitre 42 ?
- John Bytheway : 32:31 Oui. Les derniers versets de Job 42. Le Seigneur a donc béni la fin de Job plus que son début, car il avait 14 000 moutons, 6 000 chameaux, mille jougs de bœufs et mille ânes. Il avait aussi sept fils et trois filles. Le verset 15 dit : et dans tout le pays, il ne s'est pas trouvé de femmes jusqu'à ce que les filles de Job et leur père leur donnent un héritage parmi leurs frères. Après cela, Job vécut 140 ans et vit ses fils et les fils de ses fils, soit quatre générations. Job mourut donc vieux et rassasié de jours. C'est ainsi que tout se termine.
- Dr. Adam Miller : 33:09 On a quand même le mot "happy ever after" ici. Je pense que cela vaut la peine de noter que la seule fois où l'on a un "heureux pour toujours", c'est quand on arrête l'histoire au milieu. La fortune de Job est restaurée ici. Sa richesse est restaurée. Lui et sa femme ont de nouveaux enfants, mais il a encore perdu ses anciens enfants.
- Hank Smith : 33:28 Ouais.
- Dr. Adam Miller : 33:28 Ils sont quand même morts. Il les a quand même perdus. La blessure ouverte qu'ils lui ont infligée demeure, le fait d'avoir de nouveaux enfants ne l'aura pas effacée de son cœur ou de son esprit. Et Job, comme tout le monde ici, même s'il ne ressent pas la perte de ces nouvelles bonnes fortunes de façon instantanée et dramatique comme il l'a fait auparavant, il perdra quand même toutes ces choses. Encore une fois, sa vie passera quand même. Il vieillira, sera malade et mourra. Ses enfants seront toujours vieux, malades et mourront. Il perdra encore sa fortune. Et le point clé, je pense, n'est peut-être pas qu'il ait vécu heureux pour toujours, mais qu'il ait appris quelque chose de crucial dans son interaction avec Dieu sur la façon de gérer la mort de la vie. Et je pense que c'est ce dont il s'agit dans l'Évangile, en fin de compte.
- Hank Smith : 34:15 J'aime cet Adam, peut-être était-il si plein de jours à cause de ce qu'il a traversé.

- Dr. Adam Miller : 34:20 Oui. C'est une belle ligne, pleine de jours. C'est ce que vous recherchez.
- John Bytheway : 34:24 Il me semble que Frère Neal A. Maxwell a beaucoup parlé dans sa vie de la souffrance et de donner un sens à la souffrance et d'autres choses du genre. Et il a fait un commentaire qui fait sourire à propos de Job dans ce chapitre 38 que nous venons de lire. Il a dit : "Si la plupart de nos souffrances sont auto-infligées, certaines sont causées ou permises par Dieu. Cette réalité qui donne à réfléchir appelle à une profonde soumission, surtout lorsque Dieu n'éloigne pas la coupe de nous. Dans de telles circonstances, lorsqu'on nous rappelle les cris de joie des prémortels au fur et à mesure que le plan de cette vie se déroulait, Job 38:7, nous pouvons peut-être être pardonnés si, à certains moments, nous nous demandons à quoi servaient ces cris."
- John Bytheway : 35:06 C'était en avril 1985, lors de la conférence. Quand je lisais l'histoire de Job, j'ai lu un commentaire d'un bibliste nommé Moshe Greenberg. Il a écrit ceci : "Un homme pieux dont la vie a toujours été tranquille ne peut jamais savoir si sa foi en Dieu est plus qu'un marché intéressé, une commodité qui a fonctionné à son avantage, à moins qu'elle ne soit testée par les événements. Le terrible paradoxe est qu'aucun homme juste ne peut mesurer son amour de Dieu à moins de subir un sort digne des méchants." Donc je vois cette idée, "Oh oui. J'aime Dieu. Il a été bon pour moi." Mais que faire si la vie que vous pensez vivre ressemble à quelque chose qui convient mieux aux méchants ? Aimeras-tu toujours Dieu ?
- John Bytheway : 35:49 Je pense que c'est ce que le livre de Job nous pousse un peu contre le mur. Vais-je aimer Dieu quand tout va mal ? Vais-je lui faire confiance quand tout va mal et que rien de tout cela n'a de sens pour moi ? Et c'est pourquoi ce livre est une lutte, comme vous le dites si bien, Adam. J'ai toujours pensé que j'aimais Dieu parce qu'il me bénissait. Et s'il arrive un moment où les bénédictions ne sont pas là et ne viennent pas de la façon dont je pense qu'elles devraient ?
- Dr. Adam Miller : 36:14 Ouais.
- John Bytheway : 36:15 Alors, que vais-je faire en ces temps-là ?
- Hank Smith : 36:17 Je me souviens d'une pensée de Frère Richard G. Scott dans une conférence intitulée Trust in the Lord, octobre 1995. Et cela va tout à fait dans le sens de ce que le Dr Miller a dit plus tôt, Frère Scott dit, je cite : " Cette vie est une expérience de confiance profonde. La confiance en Jésus-Christ. Confiance dans ses

enseignements, confiance dans notre capacité, sous la conduite du Saint-Esprit, à obéir à ces enseignements, pour être heureux maintenant et pour avoir une existence éternelle extrêmement heureuse. Faire confiance signifie obéir volontairement sans connaître la fin dès le début."

- Hank Smith : 36:56 Il poursuit et il dit un peu plus bas : " Exercer la foi, c'est avoir confiance que le Seigneur sait ce qu'il fait avec vous et qu'il peut l'accomplir pour votre bien éternel, même si vous ne pouvez pas comprendre comment il peut le faire. Nous sommes comme des nourrissons dans notre compréhension des questions éternelles et de leur impact sur nous ici dans la mortalité, et pourtant nous agissons parfois comme si nous savions tout." Cela ressemble à la fin de Job, juste au moment où le Seigneur dit, laissez-moi entrer et juste vous rappeler combien vous comprenez peu. John, que dit la section 58, tu ne peux pas voir avec tes yeux naturels ...
- John Bytheway : 37:34 Vos yeux naturels pour le temps présent, les choses que Dieu-
- Hank Smith : 37:36 Le dessein de votre Dieu.
- John Bytheway : 37:38 Le dessein de ton Dieu concernant ces choses, qui viendront ici après. Un si grand verset.
- Hank Smith : 37:43 Ouais.
- John Bytheway : 37:44 Pour moi, l'ensemble des Béatitudes sont : bénis sont ceux qui sont en ce moment, ce qui semble à première vue négatif, ceux qui pleurent, bénis sont les pauvres en esprit. Heureux ceux qui se lamentent. Cela ne sonne pas comme des bénédictions.
- Hank Smith : 37:59 John, je me souviens que vous m'avez dit, au cours du processus d'écriture de votre livre, quand cela n'a pas de sens, que vous avez eu une conversation avec le Dr Robert Millet.
- John Bytheway : 38:07 Je l'ai appelé à l'époque. Et j'ai dit, " J'ai cette école qui veut que je fasse quelques présentations sur Job ", une école chrétienne privée. Et j'ai dit, "Quel est notre meilleur livre sur Job ?" En pensant qu'il y a un de nos collègues ou quelque chose comme ça. Et il a dit, "Nous n'en avons pas." Maintenant, je ne sais pas si c'est encore vrai. Mais il a dit : "Va chercher un livre de Philip Yancey intitulé La Bible que Jésus a lue". Il était rédacteur en chef du magazine Christianity Today ou quelque chose comme ça. J'ai lu ce livre et j'ai pensé que c'était une excellente application de l'histoire de Job : comment faire pour ne pas faire ce que les amis de Job ont fait ? Ce Philip Yancey écrivait

pour le Reader's Digest. C'est un magazine que ma grand-mère lisait, non ?

- Hank Smith : 38:46 Ouais.
- John Bytheway : 38:46 Et vous vous souvenez de la série intitulée Drame dans la vraie vie. Quelqu'un fait son jogging et se fait attaquer par un ours ou quelqu'un est victime d'une catastrophe naturelle ou autre. Eh bien, il avait l'habitude d'écrire pour cela. Et il a dit, qu'il allait souvent dans les hôpitaux. C'est ce que Philip Yancey a dit.
- John Bytheway : 39:03 Citation : "Chaque personne que j'ai interrogée m'a dit que la tragédie qu'elle avait vécue l'avait mise au pied du mur avec Dieu. Malheureusement, chaque personne a également dressé un réquisitoire dévastateur contre l'église. Les chrétiens, disaient-ils, ne faisaient qu'empirer les choses. Un par un, les chrétiens ont visité leurs chambres d'hôpital avec des théories d'animaux. Dieu vous punit. Non, pas Dieu. C'est Satan. Non, c'est Dieu qui vous a choisi pour lui donner la gloire. Ce n'est ni Dieu, ni Satan. Vous vous trouvez juste sur le chemin d'une mère ours en colère. Comme me l'a dit un survivant, les théories sur la douleur m'ont troublé et aucune ne m'a aidé. Je voulais surtout l'assurance et le réconfort de Dieu et de son peuple. Et dans presque tous les cas, les chrétiens ont apporté plus de douleur et peu de réconfort."
- John Bytheway : 39:47 C'est un extrait de ce que Jésus a lu dans la Bible. Et j'ai pensé que c'est une merveilleuse façon pour moi d'appliquer cela, c'est de faire attention à ne pas être comme les amis de Job en essayant d'expliquer. Soyez celui qui vient et qui n'essaie pas de dire : "Ok, je vais te donner un sens à tout ça, pourquoi ça arrive". Mais celui qui vient comme ton père a fait Hank, qui vient juste et passe du temps avec les gens, mais qui peut être totalement silencieux. Et j'ai juste pensé que c'était, "Oh, je ne veux pas être cette personne qui vient et empire les choses en essayant d'expliquer ce que Dieu fait."
- Hank Smith : 40:22 Je pense que c'est excellent parce que c'est quelque chose que les saints des derniers jours, je ne sais pas si d'autres religions luttent contre cela, mais je pense que c'est quelque chose que les saints des derniers jours luttent contre le fait que nous voulons venir et réparer.
- John Bytheway : 40:30 Nous voulons donner du sens. J'aime ce que tu as dit Hank sur... Je dois trouver l'écriture parfaite pour ça. Sœur Sheri Dew a dit un jour : " Bien que le Seigneur nous révèle beaucoup de choses, il n'a jamais dit à son peuple de l'alliance tout sur tout. Il nous est recommandé de ne pas douter, mais d'être croyant."

Hank Smith : 40:47 Adam, avant de te poser notre dernière question, as-tu une dernière pensée sur Job pour nos auditeurs ? Pour tous ceux qui écoutent à la maison ? Quelque chose que vous espérez qu'ils retiennent et que nous n'avons pas abordé ?

Dr. Adam Miller : 40:57 J'espère qu'ils en retireront un sentiment d'espoir et de possibilité que le livre de Job puisse être lu par des personnes ordinaires sans formation académique particulière.

John Bytheway : 41:10 Ne le sautez pas.

Hank Smith : 41:10 Ouais.

Dr. Adam Miller : 41:10 Vous pouvez le lire. N'est-ce pas ? Cela prendra un peu de temps et un peu d'effort, comme tout ce qui vaut la peine d'être fait, mais on peut le lire et l'expérience de sa lecture peut être profonde si on se laisse couler dedans, si on s'assied dessus et si on y réfléchit.

Hank Smith : 41:24 Oui, pour moi personnellement, il y a quelque chose d'excitant à devenir plus compétent en matière d'Écritures. Lorsque les Écritures s'ouvrent à vous, qu'a dit Frère Maxwell ? C'est comme un manoir avec des pièces qui restent à découvrir et des cheminées où nous pouvons nous réchauffer.

John Bytheway : 41:41 Je pense à l'approche du président Benson avec le Livre Mormon. Pourquoi Alma ou Mormon et Moroni ont-ils inclus ceci ? Et nous pouvons faire la même chose. Le livre de Job peut me bénir. Ce n'est pas une épreuve. Je veux le lire. Et pourquoi ce livre est-il ici ? Et comment le Seigneur peut-il aider ce livre à me bénir ? Donc j'aime ce que tu dis, Hank.

Hank Smith : 41:58 John, fantastique. Adam, avant de vous laisser partir, je pense que nos auditeurs seraient intéressés d'entendre votre parcours de foi et d'érudition. Vous avez dit très tôt que vous saviez que les livres étaient pour vous. Quel a été le parcours de votre éducation et de votre foi ?

Dr. Adam Miller : 42:14 Cela a été une expansion du cœur et de l'esprit. Cela a été un défi, comme tout ce qui est expansion du cœur et de l'esprit, et cela en vaut d'autant plus la peine. J'ai l'impression d'être devenu de plus en plus sensible à la façon dont les livres peuvent être des portes ouvertes sur Dieu, mais je suis aussi devenu de plus en plus sensible à la façon dont les livres peuvent être un moyen d'éviter Dieu. Ces deux aspects sont des tentations constantes. Je m'intéresse au livre de Job, surtout parce que je m'intéresse à Dieu. Et une tournure d'événements

surprenante que vos auditeurs pourraient trouver surprenante, bien que je sois un spécialiste de la religion et spécialisé dans la philosophie de la religion, je ne suis pas particulièrement intéressé par la religion en fin de compte. Ce qui m'intéresse, en fin de compte, c'est Dieu, c'est ce que je cherche. Et la religion, parfois, peut vous aider à y parvenir. Et parfois, comme l'illustrent les amis de Job, elle peut se mettre en travers du chemin, comme l'indiquait aussi Jean il y a une minute.

- Hank Smith : 43:28 Ouais.
- Dr. Adam Miller : 43:30 Il y a beaucoup de choses que je ne sais pas ou que je ne comprends pas à propos de ma propre religion ou de ma propre expérience de la religion. Le sentiment de ma propre ignorance n'a fait que croître à cet égard, au fur et à mesure que j'ai étudié et que je suis allé plus loin, mais en fin de compte, ce n'est pas décisif pour moi. Parce que je ne suis pas venu à la religion pour chercher la religion. Je suis venu à la religion à la recherche de Dieu et je suis un saint des derniers jours et je le serai jusqu'à ma mort, parce que c'est là que Dieu s'est montré à moi.
- Hank Smith : 44:08 Quelle journée fantastique, John, cela vient d'être. J'aime le livre de Job maintenant, beaucoup plus que je ne l'ai jamais fait.
- John Bytheway : 44:18 Et c'est tellement unique. Je pense qu'Adam nous a montré à quel point c'est un argument unique du début à la fin. Je n'oublierai jamais cette idée.
- Hank Smith : 44:25 Ouais.
- John Bytheway : 44:25 Une lutte du début à la fin, pas seulement une doctrine ou une histoire, mais une lutte du début à la fin.
- Hank Smith : 44:32 Ouais.
- John Bytheway : 44:32 Et voici le résultat de la lutte. C'est vraiment bon.
- Hank Smith : 44:36 Nous tenons à remercier le Dr Adam Miller de s'être joint à nous aujourd'hui. Nous tenons à remercier nos producteurs exécutifs, Steve et Shannon Sorensen, et nos sponsors, David et Verla Sorensen. Et nous espérons que vous nous rejoindrez tous dans le prochain épisode de FollowHIM.
- Hank Smith : 44:54 Nous avons une équipe de production extraordinaire que nous voulons vous faire connaître. David Perry, Lisa Spice, Jamie

Nielsen, Will Stoughton, Krystal Roberts et Ariel Cuadra. Merci à notre incroyable équipe de production.

WHY DO BAD THINGS HAPPEN  
TO GOOD PEOPLE?



- Hank Smith : 00:05 Bonjour, tout le monde. Bienvenue dans les favoris de followHIM. Si vous nous avez suivis cette année, vous connaissez la routine. John et moi prenons une question de la leçon de chaque semaine pour nous concentrer dessus. John, la leçon de cette semaine est sur le livre de Job. Donc, la question devient, je pense, vraiment facile. Et c'est une question qui n'a pas seulement été posée par nos étudiants, mais par tous les êtres humains à travers tous les temps, et c'est pourquoi la souffrance ? Pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles aux bonnes personnes sur cette planète ?
- Hank Smith : 00:37 Alors, John, si nous avons des auditeurs qui se demandent la même chose, pourquoi il y a tant de souffrance, que dirais-tu ? Que puis-je tirer du livre de Job et d'autres écritures qui m'aideront au moins à ne pas répondre complètement à cette question, mais à me donner un semblant de paix ?
- John Bytheway : 00:52 J'aime que tu dises qu'il ne faut peut-être pas répondre complètement à cette question. Parce que dans le livre de Job, toutes ces choses lui arrivent. En l'espace de quelques versets, il perd tout au premier chapitre, et les 41 chapitres suivants sont consacrés à essayer de comprendre.
- Hank Smith : 01:10 Ouais.
- John Bytheway : 01:11 Il se passe des choses incroyables. J'aime que ses amis arrivent en premier et qu'ils s'assoient avec eux.
- Hank Smith : 01:17 Ouais.
- John Bytheway : 01:18 Ils n'essaient pas de l'expliquer. Ils n'essaient pas de dire... Et dès qu'ils essaient de l'expliquer, c'est là que les choses empirent.
- Hank Smith : 01:26 Ouais.
- John Bytheway : 01:27 Parce qu'ils se disent : " Eh bien, peut-être que Dieu fait ceci, ou peut-être que Dieu fait cela ", et ils sont dans l'erreur. Ils

pensent, oh, peut-être que vous avez péché ou ce genre de chose. C'est une si bonne question, une question si ancienne. Et elle se résume au thème du vous. Avez-vous confiance en Dieu ? Il y a un but et un plan. Lui ferez-vous confiance quand vous n'aurez pas les réponses tout de suite ? Tu connais ce verset, Hank, que nous aimons tous, dans Abraham 3, qu'est-ce que c'est, 24, 25, qui donne un but à la vie ?

- Hank Smith : 01:56 Bien.
- John Bytheway : 01:56 Je vais maintenant les mettre à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur leur Dieu leur ordonnera. Et j'aime ajouter, même quand ça n'a pas de sens. Je me demande ce que fera Job quand tout ira mal et qu'il n'y aura aucune raison à cela.
- Hank Smith : 02:15 Ouais.
- John Bytheway : 02:16 Restera-t-il fidèle ? Gardera-t-il son intégrité ? Et il le fait. Job garde son intégrité. Et à la toute fin, Job récupère tout. Mais le Seigneur ne lui dit jamais. Il n'explique jamais pourquoi. Il dit juste à Job, "Hey, tu étais là quand j'ai tout installé, quand j'ai tout créé ?" Et parle de la grandeur de Ses créations et tout. Mais il ne lui dit jamais vraiment pourquoi. Et c'est ce genre de test. Pouvez-vous vous accrocher quand les choses n'ont pas de sens ? Et mon garçon, parfois elles n'en ont pas.
- Hank Smith : 02:47 Dieu nous dit dans Moïse 1 : " Mon œuvre et ma gloire, c'est d'amener l'immortalité et la vie éternelle des hommes ". Donc, nous connaissons son objectif final. Des enfants qui choisissent d'être comme lui. N'est-ce pas ? Des enfants qui choisissent d'être exaltés. Dans mon esprit, John, ce processus d'exaltation des gens implique la souffrance. Je ne sais pas pourquoi il faut que ça implique de la souffrance. Au lieu de souffrir, je préférerais m'allonger dans un hamac toute la journée et boire des boissons délicieuses, puis choisir d'être exalté.
- Hank Smith : 03:18 Mais il y a quelque chose qui n'est pas facile, qui implique beaucoup de changement, beaucoup de transformation. Et cela se produit souvent dans des expériences douloureuses. Donc, pour moi, je trouve du réconfort dans le fait que tout cela a un but. Que nous connaissons le but final du Seigneur. Nous sommes convaincus que son but final est d'avoir des enfants exaltés. Et donc, je crois que quoi que je traverse spécifiquement, ou que vous traversiez spécifiquement, ou qui que ce soit, leur plan a été conçu pour qu'ils atteignent ce but final.

- John Bytheway : 03:54 Il y a quelque chose de si utile dans la croyance et la foi en Dieu qui dit simplement qu'il doit y avoir une raison, même si on ne la comprend pas. Vous avez cet espoir que finalement je saurai. Il doit y avoir une raison. Peut-être qu'un jour, dans ma prochaine vie, je le saurai. Juste ça peut nous aider à continuer. Savoir qu'il doit y avoir une raison, et que je vais peut-être lutter toute ma vie pour la découvrir. Peut-être que je le ferai, peut-être que je ne le ferai pas. Mais il doit y avoir une raison. Mais je sais que Dieu m'aime.
- Hank Smith : 04:30 Je crois que c'est Viktor Frankl qui a dit que ce n'est pas la souffrance qui nous fait tant souffrir. C'est la souffrance sans but. Donc, ce que fait l'Évangile, c'est nous donner la connaissance qu'il y a un but dans toute cette souffrance. Frère Holland a rapidement fait remarquer que le Seigneur ne nous a pas demandé de traverser cette souffrance seuls.
- Hank Smith : 04:49 Il n'a pas dit : " Je vais rester là-haut pendant que vous souffrez en bas. " Il a dit, "Oui, ce processus, ce but final, implique la souffrance. Et c'est moi qui souffrirai le plus de tout le monde." N'est-ce pas Frère Holland qui a dit : "Comment pourrions-nous penser que ce serait facile pour nous alors que ça n'a pas été facile pour lui ?". C'est l'affaire du salut et de l'exaltation. Ce n'est pas facile. Cela implique de grandes difficultés et de grandes souffrances.
- John Bytheway : 05:13 Il parle de la signification du Christ blessé qui vient à notre secours, un Christ qui a choisi, du moins pour l'instant, de garder ces blessures afin que nous sachions que je suis passé par là, moi aussi.
- Hank Smith : 05:27 Ouais.
- John Bytheway : 05:28 Je suis passé par la vie terrestre, aussi. Et oh, la leçon à en tirer est que, wow, même lui a dû souffrir.
- Hank Smith : 05:34 Le fils de l'homme est descendu au-dessous de tous.
- John Bytheway : 05:38 L'une des choses qui m'a vraiment aidé est un discours prononcé par le président Oaks en octobre 2000, intitulé " Le défi de devenir ". Nous avons déjà parlé de cette conférence. Le but de notre venue sur terre n'était pas seulement de passer un test ou de cocher quelques cases. C'était de devenir quelque chose. La souffrance peut y contribuer.
- John Bytheway : 05:59 Laissez-moi vous lire quelque chose qu'Orson F. Whitney a dit. "Je sais que vous avez tous vos citations préférées d'Orson F.

Whitney. C'était il y a longtemps, mais écoutez cette déclaration. Aucune douleur que nous subissons, aucune épreuve que nous traversons n'est gaspillée. Elles servent à notre éducation, au développement de qualités telles que la patience, la foi, la force morale et l'humilité.

- John Bytheway : 06:22 "Tout ce que nous souffrons et tout ce que nous endurons, surtout lorsque nous le supportons patiemment, forge nos caractères, purifie nos cœurs, dilate nos âmes, nous rend plus tendres et plus charitables, plus dignes d'être appelés les enfants de Dieu. Et c'est par la peine et la souffrance, le labeur et la tribulation, que nous acquérons l'éducation que nous sommes venus acquérir ici et qui nous rendra plus semblables à notre Père et à notre Mère du ciel." Cela m'aide à penser que je ne fais pas que passer par quelque chose. Je suis en train de devenir quelque chose à travers tout cela.
- John Bytheway : 06:56 Je sais que tu as vécu ça, Hank. Nous l'avons tous deux vécu. Nous avons tous deux eu des décès dans notre famille ces deux dernières années. Vous pouvez me regarder et dire : " John, je sais ce que vous ressentez ". Et je peux vous regarder et dire, "Hank, je sais ce que vous ressentez." C'est comme ça que nous avons géré la perte de ma mère, ou avec toi ton père, ton frère.
- John Bytheway : 07:15 Le Seigneur nous utilise parfois lorsque nous avons traversé quelque chose et qu'il nous place à côté de quelqu'un qui traverse la même chose, où nous pouvons simplement être un peu d'aide et dire : " Je suis passé par là. Je sais ce que tu traverses." Et voici l'ultime, le Sauveur, qui dit : "Je suis passé par là." Je sais selon la chair, pour utiliser Alma 7:11 et 12, ce que c'était que d'être sur cette terre sur laquelle vous êtes en ce moment.
- Hank Smith : 07:39 Merci de vous joindre à nous pour les favoris de followHIM de cette semaine. Revenez la semaine prochaine, nous le ferons à nouveau. Et venez nous rejoindre sur notre podcast complet. Il s'appelle followHIM. Vous pouvez l'obtenir partout où vous obtenez votre podcast. Nous serions ravis de vous y voir. Cette semaine, nous étudions le livre de Job avec le Dr Adam Miller. Nous pensons que vous allez l'adorer. Alors, venez nous retrouver bientôt.